



enssib

Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques Université Claude Bernard - Lyon 1



DESS en INGÉNIERIE DOCUMENTAIRE
Rapport de Stage

Bilan et implémentations de l'Intranet de la Documentation Scientifique du Groupe Pierre FABRE

Angélique SANCHEZ

Sous la direction du
Docteur Thierry LECRIQUE
Documentation Scientifique
Laboratoires Pierre FABRE
CASTRES

2000

Bilan et implémentations de l’Intranet de la Documentation Scientifique du Groupe Pierre FABRE

Résumé :

L’Intranet répond très bien aux nouveaux besoins de partage et de gestion de la Connaissance dans l’entreprise. Mais pour être un outil efficace, il se doit d’évoluer avec l’environnement dans lequel il s’insère. C’est ce que souhaite la Documentation Scientifique du Groupe Pierre FABRE pour son Intranet.

Ce rapport présente les étapes nécessaires à la réalisation de son bilan, puis d’implémentations.

Mots-clés :

Information Scientifique, Intranet, Document HTML, Langage HTML, Réseau local, Site Web, Internet, Diffusion Information.

Check-up and implémentations of the Intranet of the Scientific Documentation within the Group Pierre FABRE

Abstract :

The Intranet copes very well with the new needs of the companies in sharing and managing their collective Knowledge. But to be an efficient tool, it has to evolve with the environment it fits into. That is what the Scientific Documentation within the Group Pierre FABRE wishes for its Intranet.

This study presents the steps to establish its check-up, followed by some implementations.

Key-words :

Scientific Information, Intranet, HTML Document, HTML Language, Local Area Network, Web Site, Internet, Information Dissemination.

Remerciements

CES REMERCIEMENTS s'adressent à toutes les personnes du Groupe Pierre FABRE qui ont pu collaborer à la réalisation de ce travail et plus particulièrement :

- à Monsieur Pierre FABRE, directeur des Laboratoires Pierre FABRE, pour m'avoir permis d'intégrer l'industrie pharmaceutique dans le cadre de ce stage.

- à Monsieur Francis COLPAERT, Directeur du Centre de Recherche Pierre FABRE à Castres, pour l'accueil dans cette unité.

- au Dr Thierry LECRIQUE, responsable de la Documentation Scientifique, pour m'avoir encadrée tout au long de mon stage.

- à Melle Sandrine LIEFROID, ingénieur documentaliste, pour toute son attention et ses conseils professionnels.

- à Mme Eliane KRINER, responsable de la Bibliothèque de la Documentation Scientifique, pour sa précieuse collaboration.

- au Dr Emmanuel PHAM, responsable du service de Biométrie Informatique de Recherche, pour ses indispensables conseils d'expert.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	6
CHAPITRE I : LE GROUPE PIERRE FABRE ET LE PROJET INTRADOC	7
1. Présentation du groupe Pierre FABRE	8
2. La Documentation Scientifique	10
2.1. Structure du service	10
2.2. Ressources	10
3. Le projet IntraDOC et ses nouvelles ambitions	12
4. Déroulement de la mission	14
CHAPITRE II : BILAN DE L'INTRADOC ET OBJECTIFS	16
1. L'environnement informatique	17
1.1. Le réseau et sa structure	17
1.2. Les logiciels	20
1.3. Les langages de programmation	21
2. Analyse de l'IntraDOC	23
2.1. Structure et contenu	23
2.2. Construction des pages	25
3. Analyse des besoins	26
CHAPITRE III IMPLÉMENTATIONS ET MODIFICATIONS DE L'INTRADOC	28
1. Accès aux revues électroniques en texte intégral en ligne	29
1.1. Les types d'accès existant	31
1.2. Solution retenue	33
2. Mise à disposition de bases de données en Extranet	35
2.1. La base de données Pharm On Line (DAFSA)	35
2.2. Etude du partage d'autres bases de données	36
3. Mise en ligne de travaux de la Documentation Scientifique	38
3.1. VEDEV	38
3.2. Recherches documentaires	39
4. Modifications de structure	40
5. Retours	41
CONCLUSIONS	42
BIBLIOGRAPHIE	44

GLOSSAIRE ----- 48

TABLE DES ANNEXES ----- 53

Introduction

Le Web¹, dont l'expansion est désormais indéniable, a permis une véritable explosion des sources d'information et la démocratisation de l'accès à ces sources par tout individu via un simple navigateur.

Issu de ces technologies Internet, qu'il utilise pour diffuser, échanger et partager l'information nécessaire à toute personne s'y connectant dans le cadre de son métier, l'Intranet, ensemble organisé d'applications sur un réseau interne, a ensuite fait son apparition dans les entreprises où il ne cesse de gagner du terrain.²

En effet, ces entreprises, qui souhaitent rester compétitives dans un environnement hautement concurrentiel, doivent mobiliser et gérer leur Connaissance collective. L'Intranet facilite le partage et la coordination entre les acteurs, et offre donc une solution à ce nouveau besoin de l'entreprise.³

Par ailleurs, une étude a montré les aspects intéressants de la mise en place d'Intranets par les services documentaires d'entreprises, notamment au niveau de l'amélioration de la diffusion de l'information, de son efficacité, du niveau de service aux clients et du profil du service.⁴

La Documentation Scientifique du Groupe Pierre FABRE s'est elle aussi lancée, en 1999, dans cette aventure dont est né son site Intranet : l'IntraDOC. Soucieux de le faire évoluer, condition nécessaire à sa survie, le service m'a confié la mission de dresser un bilan de l'IntraDOC et de procéder à des évolutions dans lesquelles s'inscrivent de nouvelles implémentations.

Ce rapport a donc pour objectif de dresser une description critique et un bilan du travail effectué.

¹ Les termes soulignés dans ce rapport sont expliqués dans le glossaire.

² **CAHIER J-P.** Intranet : le nouveau visage de l'information. *Archimag*, 1999, n°125, p 24-27.

³ **PRAX J-Y.** *Concevoir Intranet comme un outil de l'ingénierie de la connaissance ; des expériences à la méthode.* IDT 1998. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet : <URL :http://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes98/act04.html>

⁴ **HALL H. , JONES A.M.** Show off the corporate library. *International Journal of Information Management*, 2000, vol 20, n° 2, p 121-130.

Chapitre I : *Le Groupe Pierre FABRE et le projet IntraDOC*

LA POURSUITE D'UN PROJET INSCRIT AU SEIN D'UNE ENTREPRISE passe inévitablement par la connaissance de celle-ci, plus particulièrement du service dont est issu le projet, ainsi que de ses ressources et de ses méthodes de travail. L'historique du projet est également un point important pour engager sa continuité. Tels seront donc les différents aspects exposés dans cette première partie.

1. Présentation du groupe Pierre FABRE

C'est en 1961, après avoir mis au point dans son officine le Cyclo 3®, premier produit d'origine phytochimique toujours parmi les produits phare de l'entreprise, que Pierre FABRE fonde à Castres les **laboratoires pharmaceutiques** qui portent son nom.

Depuis, l'entreprise s'est développée pour atteindre un rayonnement mondial, tout en gardant son implantation dans le Sud-Ouest de la France.

Navelbine®, médicament anticancéreux, enregistré dans près de 90 pays dans le monde, et Ixel®, antidépresseur de nouvelle génération, enregistré en France, au Japon et à vocation mondiale, sont aujourd'hui les fleurons de la dynamique internationale de Pierre FABRE Médicaments.

L'expansion ne s'est pas seulement effectuée au niveau géographique, puisque l'entreprise s'est ouverte au secteur **dermo-cosmétique** en officine avec des marques grand public de notoriété : Klorane (acquisition en 1965), Galénic, René Furterer, Physicians Formula, et des marques dermatologiques : Avène, Ducray, Pierre FABRE Dermatologie. L'activité dermo-cosmétique des Laboratoires Pierre FABRE s'est d'ailleurs elle aussi nettement internationalisée puisque 46% du chiffre d'affaires est réalisé hors de France.

Le Groupe Pierre FABRE est également un acteur majeur dans le domaine de **l'homéopathie**, avec l'acquisition en 1998 des Laboratoires DOLISOS, 2^{èmes} laboratoires mondiaux dans la spécialité.

Devenu deuxième laboratoire pharmaceutique indépendant français, le groupe se structure en quatre pôles⁵ :

- **Pierre FABRE Médicaments**
- Pierre FABRE Santé, récemment rattaché à Pierre FABRE Médicaments
- Pierre FABRE Dermo-cosmétique
- Autres

⁵ Cf Figure 1

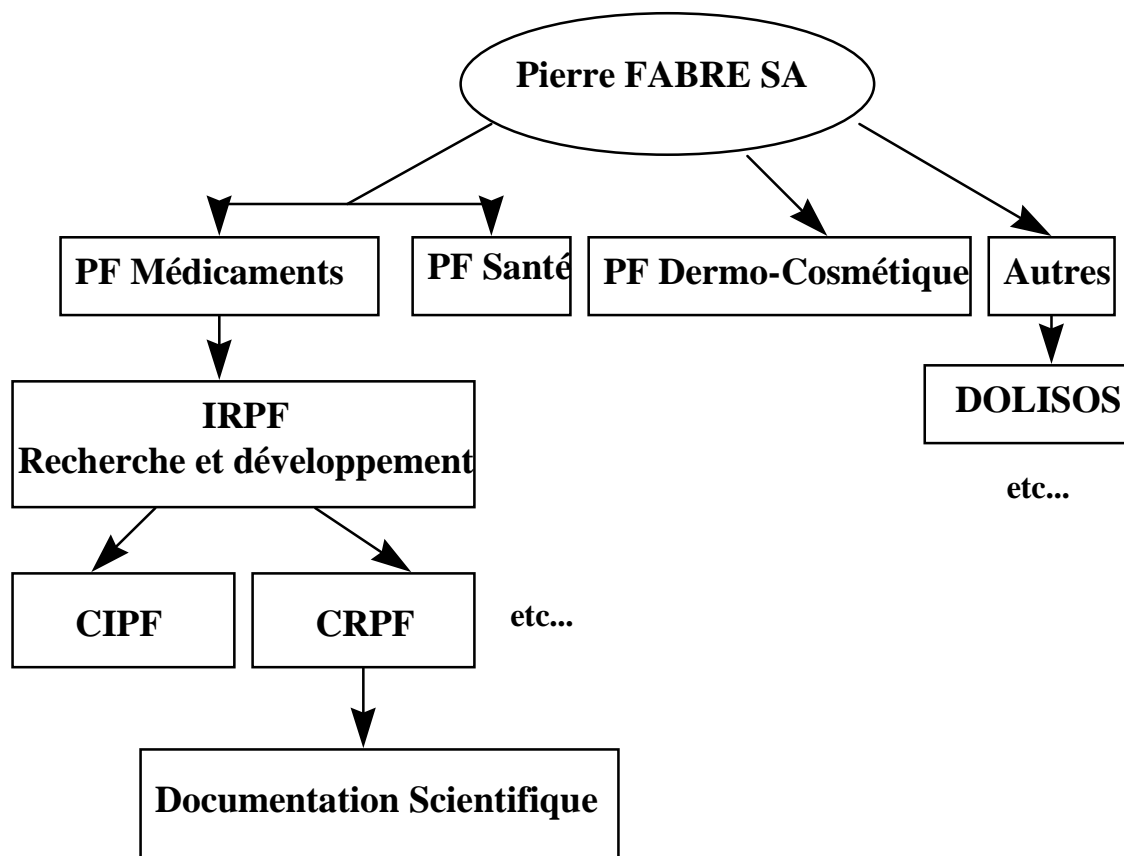


Figure 1 : Structure du Groupe Pierre FABRE et positionnement de la Documentation Scientifique

Les 52% du chiffre d'affaires sont générés par la branche médicament du groupe. Plus de 20% du chiffre d'affaires médical est consacré à la Recherche et au Développement.

L'Institut de Recherche Pierre FABRE (IRPF) coordonne les activités de recherche et de développement au sein de huit centres spécialisés, en étroite collaboration avec les centres de production et les sites administratifs et commerciaux en France et dans le monde.

Les quatre axes de recherche prioritaires sont :

- le système nerveux central
- la cancérologie
- les maladies cardiovasculaires
- l'immunologie (site de Saint-Julien-en-Genevois)

Le Centre de Recherche Pierre FABRE (CRPF), situé à Castres, sur le site de Péraudel, est spécialisé autour des trois premiers axes.

2. La Documentation Scientifique

2.1. Structure du service

Créée en 1969, actuellement sous la direction du Dr Thierry Lecrique, la Documentation Scientifique est insérée au sein du CRPF. Elle est cependant chargée de répondre aux demandes de l'ensemble du Groupe Pierre FABRE.

Le service est structuré en trois sections :

- la section **bibliothèque**, responsable de la gestion des périodiques et des ouvrages. Composée de 7 personnes, elle a en charge les abonnements et les commandes, ainsi que la fourniture d'articles et d'ouvrages.
- la section **information brevets**, composée de 2 personnes, qui s'occupe de la fourniture des textes des brevets, des recherches d'antériorité, des recherches de publications de brevets récentes, pour lesquelles elle effectue également un travail de veille sur certains profils, ainsi que de la recherche d'exploitation des principes actifs et des formes galéniques.
- la section **recherche documentaire**, comprenant 4 personnes, dédiée à la recherche d'informations dans les différents domaines de la chimie, biochimie, phytothérapie, biomédecine, galénique, économie.

Les chercheurs, plus particulièrement ceux du CRPF, sont les principaux demandeurs d'information auprès de la Documentation Scientifique. Il peut s'agir d'une demande d'information ponctuelle ou, pour certains dossiers, d'une veille pratiquée régulièrement.

2.2. Ressources

* **Ouvrages**

La Bibliothèque de la Documentation Scientifique gère électroniquement plus de 20500 ouvrages concernant des domaines aussi divers que la phytologie, les médicaments, les médecines alternatives, la zootechnie et les sciences vétérinaires, les mathématiques, statistiques et l'informatique...

Ces ouvrages ne sont pour la plupart pas conservés au sein de la Bibliothèque mais répartis chez les personnes du groupe qui en ont l'utilité et qui en ont demandé la commande.

Ces ouvrages, ainsi que leurs détenteurs, sont enregistrés dans la base **OASIS** (Catalogue Informatisé du FondS Bibliographique DiSponible).

Lorsqu'un demandeur souhaite consulter un ouvrage, il doit se mettre directement en relation avec son détenteur pour lui en faire la demande.

* Périodiques et articles

La Bibliothèque de la Documentation Scientifique gère plus de 1200 abonnements à des périodiques dans des domaines tout aussi variés que pour les ouvrages. Ces abonnements sont également répartis chez des détenteurs. Certains sont archivés au sein de la Bibliothèque. Pour la gestion des abonnements aux périodiques, la Bibliothèque fait appel à la société d'abonnements Swets Blackwell.

Lorsqu'un numéro d'un périodique arrive à la Bibliothèque, il est d'abord mis à la disposition de tous dans la salle de lecture. Ensuite, il effectue un circuit auprès de différents lecteurs répartis dans les différents sites du groupe selon une liste établie en fonction des besoins des utilisateurs. Enfin, il revient à la Bibliothèque où il est à nouveau exposé avant d'être archivé à l'arrivée du prochain numéro.

Toutes les informations concernant un périodique, son détenteur ou ses détenteurs (dans le cas où plusieurs abonnements sont pris), l'actualité ou l'arrêt de l'abonnement, la période sur laquelle il est archivé, sont enregistrées dans une base développée sous ACCESS.

Parmi les abonnements « papier » de la Documentation Scientifique, certains sont accompagnés d'un abonnement au support électronique du périodique avec accès au texte intégral des articles. Cette version électronique peut être consultable soit sur le service Web du périodique, soit via Swetsnet, l'agrégateur de périodiques électroniques développé par Swets Blackwell et que la Bibliothèque utilise⁶.

Lorsqu'une demande d'articles est effectuée auprès de la Documentation Scientifique, plusieurs solutions s'offrent à elle pour la satisfaire.

Si l'article appartient aux abonnements de la Documentation Scientifique, la demande est alors facilement satisfaite.

Dans le cas contraire, ou si la revue est en circuit et que la demande est urgente, l'article est peut-être disponible en version électronique sur le Web.

Si cela n'est pas le cas, la Documentation Scientifique est équipée du système *Adonis Document Delivery Service (DDS)*. Ce système offre un accès au contenu éditorial de plus de 850 périodiques des domaines biomédicaux, pharmaceutiques ou chimiques. Le logiciel ADONIS et les index bibliographiques sont stockés sur le disque dur d'un PC et les images scannées des articles complets sont stockées sur des CD-ROMs reçus hebdomadairement sur abonnement. L'accès aux articles se fait par un système de paiement à l'article.

Enfin, si l'article n'est pas disponible sur Adonis, il sera commandé auprès de l'INIST.

* Bases documentaires

Les principales sources d'informations utilisées par la Documentation Scientifique sont les sources « en ligne » accessibles par l'intermédiaire de serveurs commerciaux tels que Dialog et DataStar (Société Dialog Corporation), Questel, STN. Elle utilise également beaucoup le Web.

Parmi les bases de données hors serveurs utilisées par la Documentation Scientifique citons entre autres :

⁶ Cf Chapitre III.1. de ce rapport.

- PharmaprojectsTM, base de données concernant les produits en développement, éditée par PJB Publications LTD. Actuellement, la Documentation Scientifique l'utilise sur CD-Rom sous la forme d'une licence réseau 10 utilisateurs
- Pharm On Line, base de données sur les AMM (Autorisations de Mise sur le Marché) des médicaments, éditée par DAFSA, et consultée via Internet.

* Recherches documentaires

Les recherches documentaires, brevets, les profils documentaires et brevets effectués par la Documentation Scientifique sont stockés dans la base **BIRD** (Base Informatisée de Recherches Documentaires).

Chaque dossier de recherche documentaire peut en fait être constitué de plusieurs fichiers correspondant aux différentes interrogations réalisées pour la recherche. On y associe le nom du demandeur de la recherche, celui de la personne ayant effectué la recherche ainsi que la stratégie utilisée pour la recherche.

Cette base est en accès restreint aux personnes de la Documentation Scientifique sur le réseau du groupe.

L'interrogation de cette base permet de réutiliser une recherche existante pour les besoins d'un autre demandeur ou de réutiliser la stratégie de recherche pour réactualiser la recherche.

3. Le projet IntraDOC et ses nouvelles ambitions

La Documentation Scientifique a rapidement perçu l'intérêt des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Le développement d'un Intranet s'accordait avec la mission première du service d'informer les collaborateurs du groupe de manière accrue et permettait de diffuser une information validée via un réseau interne et privé. Par ailleurs, ce projet correspondait à l'accroissement de l'utilisation des NTIC au sein du groupe.

C'est pourquoi, en 1999, la Documentation Scientifique a confié la réalisation d'un Intranet, nommé IntraDOC, à Didier LEMEE, stagiaire en DESS ISTIA. Une équipe pluridisciplinaire, composée par des documentalistes scientifiques et des informaticiens de la Biométrie Informatique de Recherche (CRPF), service dirigé par Emmanuel PHAM, avait alors été constituée.

Dans l'optique Intranet qui « *incite chacun à se dessaisir de l'information qu'il détient pour le bien général de la collectivité, donc de l'entreprise* »⁷, le site, tel qu'il a été conçu, se veut être un portail de mise à disposition de tous les utilisateurs du groupe des informations du domaine scientifique auxquelles la Documentation Scientifique a accès.

⁷ **DELESALLE H., KRIA R.** *Intranet. Systèmes distribués (DESS Génie Informatique)*. [On Line]. 14/03/2000 [Visité le 29.08.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.lifl.fr/~boulet/formation/syst-dist/exposes9900/intranet/INTRANET.html>>

Sa conception répond aux principaux buts d'un Intranet définis par John SERAPHIN⁸ :

- Doter les postes de travail d'un outil d'accès banalisé.
- Accéder à des bases de données locales ou d'entreprise
- Renforcer la communication interne.

Les informations présentées sur l'IntraDOC sont de trois types :

- mise en valeur des activités, parfois mal identifiées par les demandeurs, de la Documentation Scientifique
- aide à la navigation et à la recherche de données au sein du site
- validation de données (interrogation en ligne de bases de données internes, consultation de certains documents, aide à l'Internet ou actualité du Web).

Après le départ de Didier LEMEE , la responsabilité de Webmaster a été confiée à Sandrine LIEFROID. Cette tâche est venue s'ajouter à son activité principale de recherche documentaire.

L'Intranet constitue un outil novateur au sein du groupe. Au niveau des services informatiques, les structures nécessaires à sa maintenance et à la résolution d'éventuels problèmes techniques ne sont pas forcément bien établies. C'est la raison pour laquelle l'IntraDOC est à l'heure actuelle encore à l'état de maquette.

Didier LEMEE écrit dans son rapport : « *L'intérêt et le dynamisme d'un tel site dépendront avant tout de la volonté manifestée par l'équipe rédactionnelle de dépasser le cadre d'une simple mise à jour régulière des informations.* »⁹. Ma mission au sein de la Documentation Scientifique s'inscrit dans cette volonté.

Veiller à l'implémentation de l'IntraDOC avec de nouvelles sources d'information mises à la disposition des utilisateurs, et évaluer et entreprendre les changements nécessaires au succès du site, tels sont les objectifs de mon stage, dans le contexte de fonctionnement actuel du site qui implique bien évidemment des tâches de maintenance et de mise à jour.

Dès le début de ma mission et avant même celui-ci, les objectifs en matière de nouvelles sources d'informations à mettre à disposition de l'utilisateur étaient déjà assez bien définis à la Documentation Scientifique. Il s'agissait essentiellement de l'accès au texte intégral des articles des périodiques en version électronique ainsi que l'accès à des bases de données en Extranet¹⁰.

⁸ **SERAPHIN J.** *Réalisation d'un Intranet, Cohérence d'un Ensemble Réparti et Communicant, autour d'une architecture reflexive.* [On Line] Université Paris 5, 1997 [modifié le 19/04/2000]. Avalaible from Internet : <URL : <http://ricercar.math-info.univ-paris5.fr/cft/menu.cfm?key=ricercar>>

⁹ **LEMEE D.** *Conception et réalisation de l'Intranet de la Documentation Scientifique.* ISTIA Innovation, 1999. 30 p.

¹⁰ Cf Chapitre III.2. du rapport.

4. Déroulement de la mission

Le planning envisagé au début de mes 4 mois de stage consistait à consacrer environ les 3 premiers mois à un travail d'analyse et d'étude d'impact avant de passer à la réalisation lors du dernier mois.

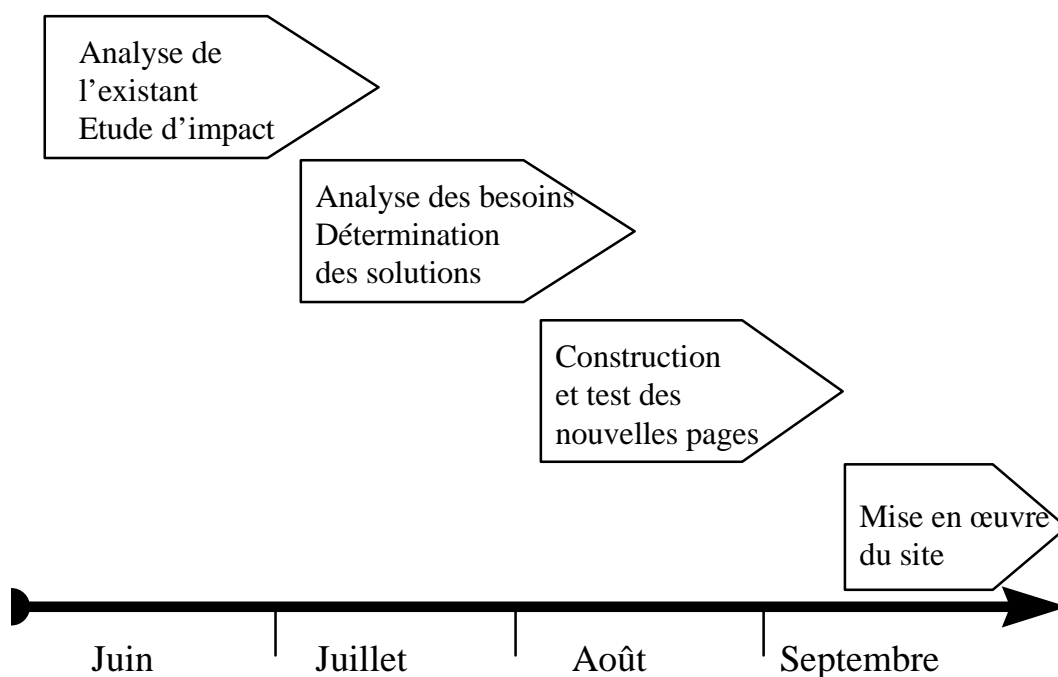


Figure 2 : Déroulement chronologique de la mission

Afin d'aborder plus facilement la suite de cet exposé, voici le déroulement temporel plus détaillé de ma mission :

Juin à mi-juillet : Analyse de l'existant, étude d'impact. Un point important, correspondant à l'étude d'impact, a été de décider avec quelle structure les nouvelles pages seraient créées. En même temps l'analyse de l'existant préparait à l'étape suivante.

Juillet à mi-août : Analyse des besoins et détermination des solutions à mettre en œuvre concernant les nouvelles sources d'informations.

Août à mi-septembre : Construction des nouvelles pages et modifications de structure avec réalisation d'une nouvelle version test du site

Fin septembre : Mise en œuvre des modifications prévues.

Dans un projet Intranet, les domaines d'étude étant interdépendants, certaines phases d'étude peuvent se chevaucher¹¹. Ainsi dans notre cas certaines étapes se sont déroulées de façon concomitantes pour partie.

La figure 2 illustre le déroulement de ces étapes.

La méthodologie du projet ayant été présentée dans son contexte, nous pouvons désormais passer à l'exposé des caractéristiques de son déroulement.

¹¹ ALIN F., LAFONT D., MACARY J-F. *Le projet intranet*. Paris : Eyrolles, 1997. Chapitre 5, *La mise en place*, p 243-307.

Chapitre II : Bilan de l'IntraDOC et objectifs

NOUS ALLONS MAINTENANT ABORDER L'ANALYSE DE L'INTRADOC EXISTANT après avoir décrit l'environnement informatique dans lequel il s'inscrit. Cette analyse de l'existant se fera aussi bien au niveau de la structure et du contenu informationnel du site que de la construction des pages et de la fréquentation du site. Pour chaque partie de ce chapitre, nous détaillerons ce qui existe actuellement tout en amorçant une ouverture sur les changements envisagés ou devenus nécessaires en ce qui concerne la Documentation Scientifique ou le Service Informatique. Enfin, l'analyse des besoins permettra de déterminer de façon précise les objectifs futurs de l'Intranet et les informations nécessaires.

1. L'environnement informatique

1.1. Le réseau et sa structure

Le réseau local

C'est le réseau interne du site de Péraudel (CRPF) qui sert à relier les PC dans son enceinte.

Les liaisons des sites nationaux

Elles permettent de relier les différents sites ou réseaux locaux du groupe. Deux grands types de liaisons sont en place pour relier 35 sites.

Les artères majeures¹²

Elles constituent un triangle entre Castres, Labège et Boulogne. Ces artères acheminent en permanence et simultanément des informations vocales et informatiques. Le regroupement des différents flux d'informations informatiques des différentes branches, bien que différenciés, sur des lignes physiques uniques est un facteur d'économie.

Les artères de distribution

Chaque site est connecté à l'un des 3 pôles du triangle national, via une liaison permanente ou occasionnelle selon les volumes et la nature des échanges informatiques.

La liaison vers Internet

La solution retenue dans le groupe repose sur un point de raccordement unique pour tous les utilisateurs en France, avec des matériels et logiciels de protection (firewall) strictement gérés.

Cette ouverture de l'entreprise sur le Web a entraîné une modification des usages et de la collecte de l'information, étant donnée la masse informationnelle disponible sur Internet. A ce niveau, la Documentation Scientifique agit de manière préventive vis à vis de la pertinence des données recueillies par les utilisateurs non professionnels de l'information.¹³

Le réseau métropolitain de Castres

Il est représenté sur le schéma ci-dessous :

¹² Cf Annexe n°1

¹³ **ROUMIEUX O.** Coût de l'information : troublante gratuité. *Archimag*, 1999, n°126, p 5.

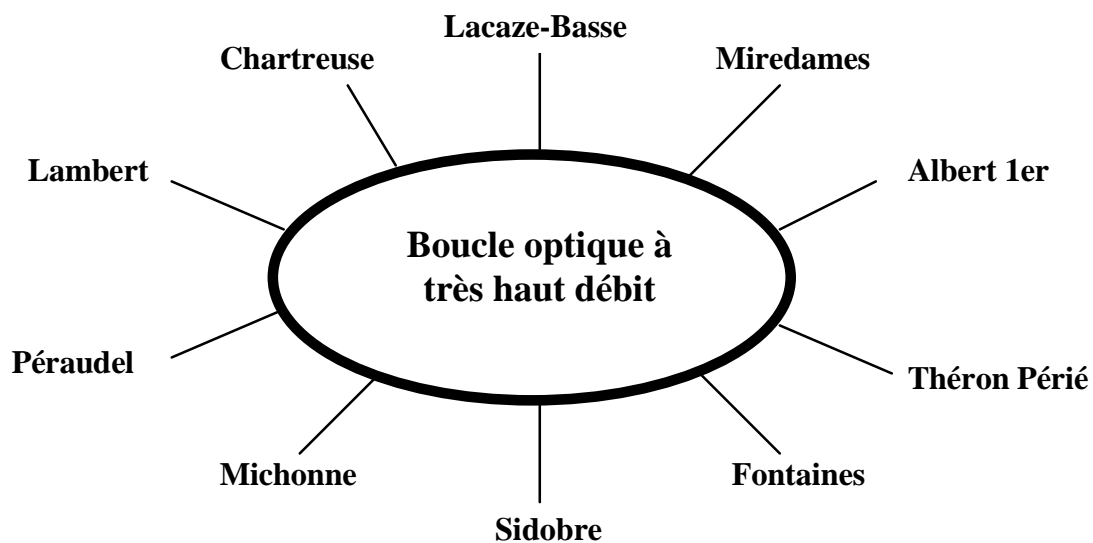


Figure 1 : Structure du réseau métropolitain de Castres

En accord avec la mairie de Castres, un réseau numérique à haut débit en fibres optiques a été développé¹⁴. Les 10 sites castrais sont désormais reliés comme s'ils étaient sur un seul réseau local. Ceci a permis de faire des économies et d'envisager de nouveaux flux d'informations.

L'Intranet Pierre FABRE et l'IntraDOC

L'IntraDOC est actuellement hébergé sur un serveur sous la responsabilité de la DOSI (Direction de l'Organisation des Systèmes Informatiques), sous le site « chapeau » PFNet (voir figure 2).

¹⁴ ANGEL M. *Castres-Mazamet s'offre une plate-forme numérique*. L'Usine Nouvelle, 1999, n°2685, p76-77.

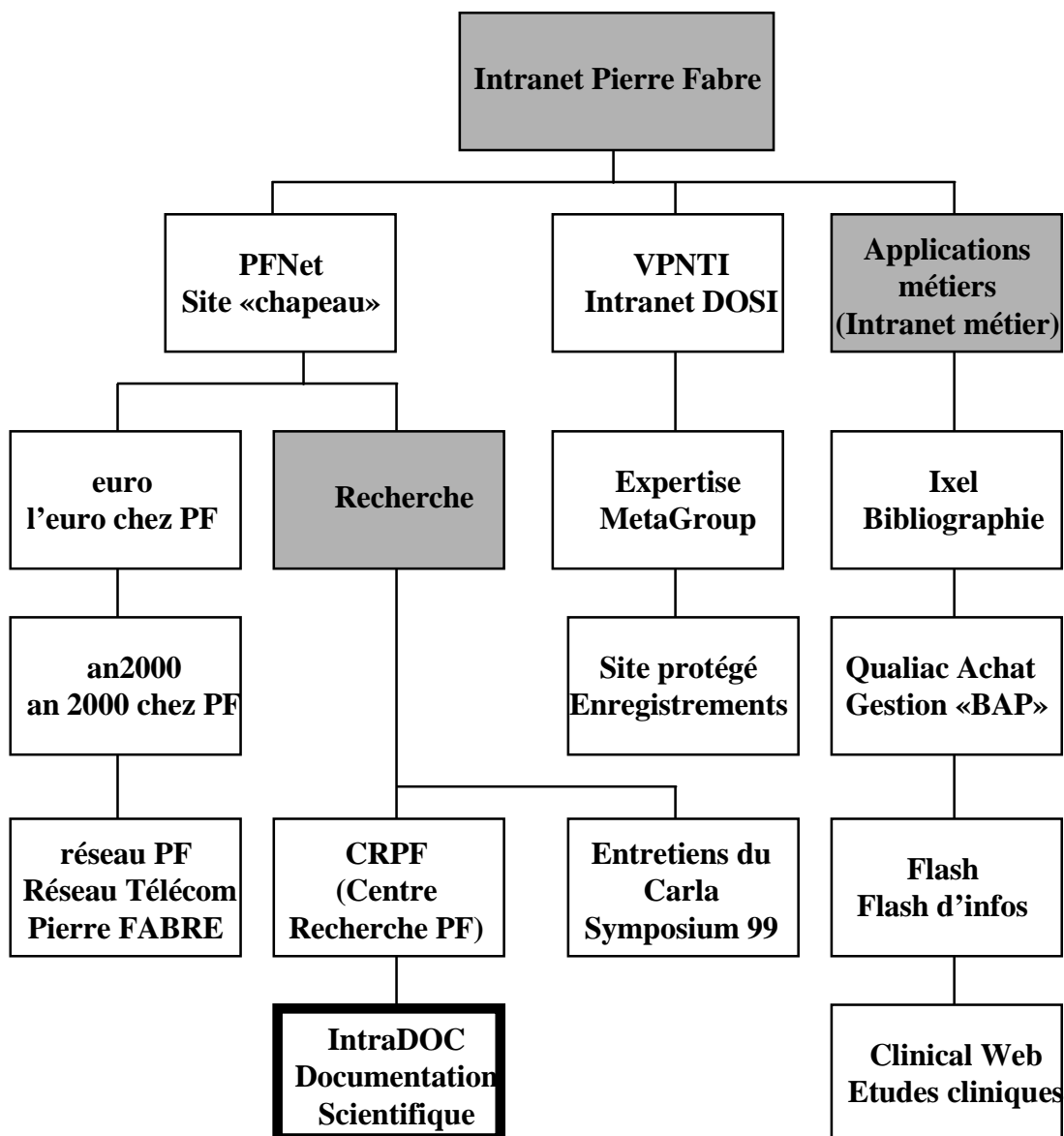


Figure 2 : Organisation de l'Intranet Pierre FABRE et positionnement de l'IntraDOC

Un hébergement partagé entre la DOSI et la Biométrie Informatique de Recherche (service informatique du CRPF) a été évoqué par cette dernière. Cela permettrait de gérer les accès aux différentes ressources en fonction des utilisateurs. En effet, la gestion des sécurités d'accès informatique est beaucoup plus rigoureuse au niveau du CRPF. La sécurité et le contrôle des accès se fait par le biais du proxy serveur.

1.2. Les logiciels

Dans cette partie sont exposés les logiciels composant l'environnement le plus proche autour du projet IntraDOC.

Internet Explorer (Microsoft) : Officiellement, le standard du groupe pour le navigateur est Internet Explorer 3.02. Il est cependant utile de préciser que la plupart des utilisateurs travaille en fait avec Internet Explorer 4.0.

Dreamweaver 2.01 (Macromedia) est l'éditeur HTML, de type WYSIWYG (What You See Is What You Get) qui a été utilisé pour réaliser l'IntraDOC existant. A l'époque, il avait été jugé comme « *le meilleur logiciel WYSIWYG du marché* ». A mon arrivée, il était également utilisé pour effectuer les changements lors des mises à jour. Pour des raisons expliquées plus loin, je n'ai pas eu à utiliser ce logiciel.

FrontPage (Microsoft) est également un éditeur HTML de type WYSIWYG. Il a été utilisé sous 2 versions différentes dans des objectifs différents. Il correspond à un standard préconisé officieusement par le groupe. C'est pourquoi il a été demandé de transférer les pages du site sous FrontPage.

FrontPage 2000 (Microsoft) : C'est cette version du logiciel que j'ai utilisée pour réaliser les nouvelles pages de l'IntraDOC et pour convertir les pages créées avec Dreamweaver, l'objectif étant que toutes les pages du site soient passées sous FrontPage. Cette étape a été précédée d'une **étude d'impact**¹⁵ destinée à évaluer les contraintes de ce passage. En mode « normal », la création de pages HTML ne nécessite pas une connaissance poussée du langage HTML. FrontPage laisse en outre la possibilité d'intervenir directement sur le texte HTML des pages source grâce au mode « HTML ». Ces fonctions d'éditeur permettent une **gestion de page**. Si la visualisation des pages est possible en mode « preview », l'expérience m'a montré qu'il est préférable de tester les pages directement sous les différents navigateurs (I.E 3.02 et I.E 4.0). En outre, le logiciel FrontPage permet la **gestion de site**. Il permet de définir une arborescence du site et de visualiser les liens hypertexte entre les pages du site (option « *Liens hypertexte* »). Ces liens peuvent d'ailleurs être gérés de manière automatique lorsqu'une modification intervient dans l'arborescence.

Le logiciel FrontPage permet la création assistée de pages en ASP, sans nécessité d'une connaissance approfondie du langage ASP. Cependant, il s'est avéré lors de l'étude d'impact que le moteur ASP utilisé pour le fonctionnement des pages ASP (interrogation des catalogues d'ouvrages et de périodiques) était incompatible avec la version 2000 de FrontPage. Je n'ai donc pas pu recréer les pages ASP, initialement réalisées avec Dreamweaver, avec FrontPage 2000.

Enfin, FrontPage 2000 m'a été utile pour publier le site sous PFNet.

¹⁵ Cf Chapitre II.2.2 du rapport.

FrontPage 98 était utilisé auparavant pour la publication des différentes pages sur le serveur central et ne tenait donc qu'un rôle administratif. J'ai moi-même utilisé le logiciel dans ce but lorsque certaines incompatibilités sont apparues avec FrontPage 2000, essentiellement au niveau des pages ASP, en attendant la fin d'une étude pour une gestion complète du site sous FrontPage 2000 effectuée par la Biométrie Informatique de Recherche.

Le Serveur Web personnel de Microsoft transmet des informations sous forme de pages en langage HTML à l'aide du protocole HTTP. Ce serveur m'a servi à tester des pages ou le site entier IntraDOC au niveau du réseau local, sans avoir à publier sur PFNet.

Photoshop 4 (Adobe) m'a servi pour réaliser de nouvelles images au format .gif, à partir des modèles créés par Didier LEMEE lors de la réalisation de l'IntraDOC.

WebTrendsTM Professional Suite est un logiciel de statistiques destiné à recueillir, sous forme d'un rapport, des données statistiques sur la fréquentation d'un site. Ce logiciel a été mis en place pour l'IntraDOC en février 2000. Il fournit des rapports hebdomadaires. Ces rapports m'ont été utiles pour analyser la fréquentation du site ainsi que pour établir des indicateurs statistiques pertinents pour le suivi de la fréquentation de l'IntraDOC.

Lotus Notes : Ce logiciel de Groupware a été déployé dans sa version 4.5 au cours de l'année 1998. Son utilisation est majoritairement consacrée à la messagerie et à l'agenda. En outre, des bases spécifiques à certains départements ont été réalisées. En ce qui concerne l'IntraDOC, la version actuelle de Lotus Notes ne permet pas un lien entre l'IntraDOC et le système de messagerie. Seul le passage à la version 5.0 au moins le rendrait possible.

1.3. Les langages de programmation

Pour la réalisation de nouvelles pages, j'ai repris les trois langages de programmation déjà utilisés pour la réalisation de l'IntraDOC à savoir :

Le langage HTML, langage classique employé pour la création de pages statiques. Ce format de pages interprétable par les navigateurs, constant depuis le début de l'Intranet, constitue un grand facteur de simplicité et de standardisation du côté de l'utilisateur¹⁶.

Le langage Javascript, utilisé pour apporter des animations au site et aux différentes pages, comme l'ouverture de fenêtres paramétrées ou l'affichage de messages à caractère informatif.

¹⁶ CAHIER J-P. Intranet : le nouveau visage de l'information. *Archimag*, 1999, n°125, p 24-27.

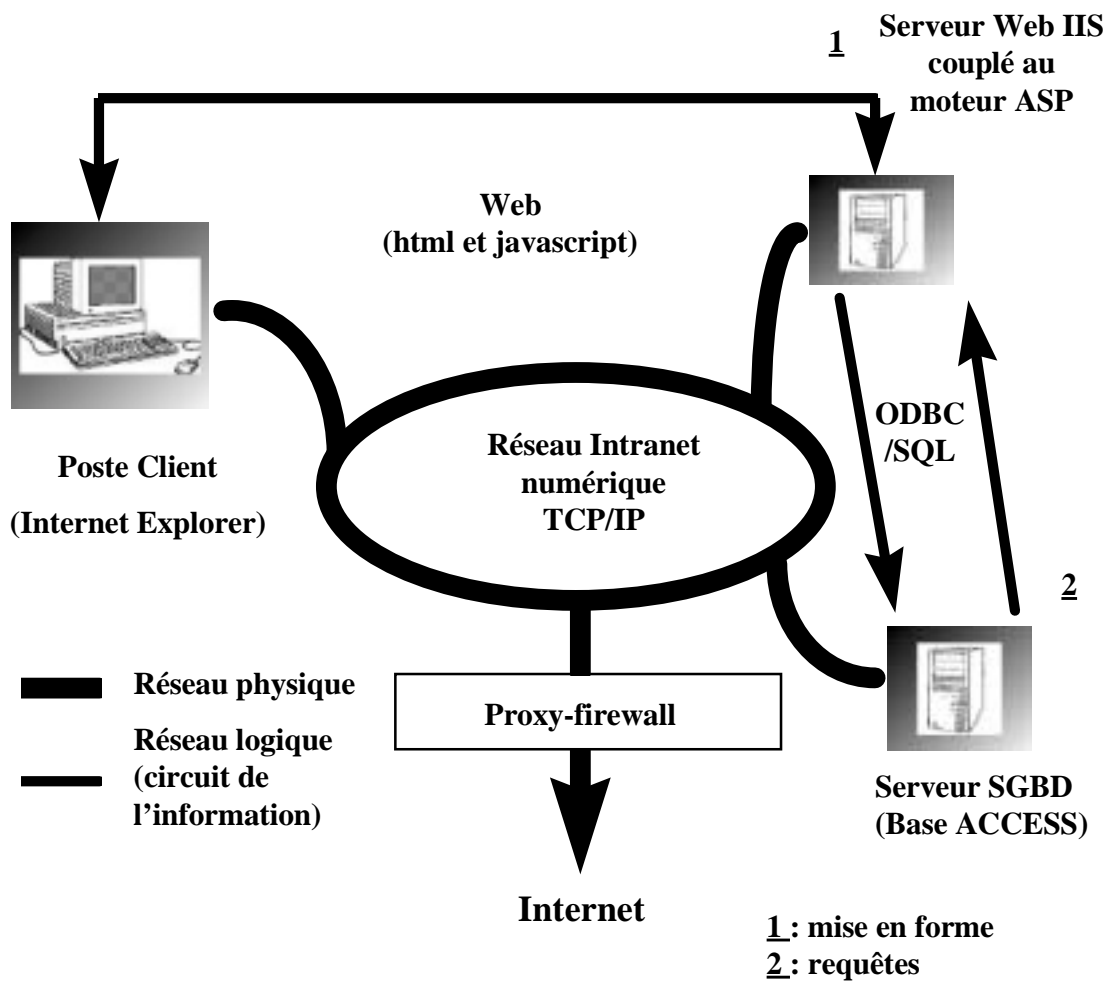


Figure 2 : Fonctionnement de l'IntraDOC

Le langage **ASP** (Active Server Pages Microsoft) dont l'intérêt principal est de permettre la création de pages dynamiques à partir d'une interrogation en requêtes **SQL** (Structured Query Language) de bases de données de type Access utilisées par la Documentation Scientifique. L'IntraDOC repose sur le schéma désormais très répandu des sites Web entièrement construits autour de solutions comme Access, avec la technologie **ASP** et de l'environnement IIS (Internet Information Server de Microsoft)¹⁷. On associe à la base de données un **alias** et un pilote **ODBC** (Open DataBase Connectivity). Le langage **ASP** possède l'avantage d'être compatible avec les standards du groupe que sont un serveur Web comme IIS intégré sur un serveur Windows NT.

La figure 2 expose de manière simplifiée le fonctionnement de l'IntraDOC en intégrant ces différents langages.

¹⁷ **JOUINEAU M.** Produits documentaires : migrer sur intranet. *Archimag*, 2000, n°132, p 28-29.

2. Analyse de l'IntraDOC

Pour réaliser cette analyse, il s'agit d'envisager le site Intranet comme un produit documentaire à part entière et d'étudier les critères de qualité que sont la pertinence et la mise à jour des informations, la facilité des accès, la lisibilité et l'organisation des contenus¹⁸.

Ainsi, à mon arrivée à la Documentation Scientifique, ma première tâche a été de prendre connaissance de l'IntraDOC dans tous ses aspects et dans tous ses détails afin d'effectuer une analyse destinée à déterminer les évolutions nécessaires et les modalités des implémentations à réaliser ultérieurement.

Pour m'aider, j'avais à ma disposition le rapport de stage de Didier LEMEE ainsi qu'un cahier technique contenant des données sur la structure du site, le format des pages HTML et des images .gif, les codes des couleurs employées (charte graphique). Ce cahier avait été rédigé par Didier LEMEE à l'attention de la Documentation Scientifique et de la Biométrie Informatique de Recherche pour le suivi du site.

2.1. Structure et contenu

L'intraDOC était structuré en 5 grandes parties¹⁹ :

- Présentation de la Documentation Scientifique
- Ressources : interrogation des bases de données relatives aux périodiques et aux ouvrages référencés
- Internet : Rappels, utilisation de moteurs de recherche, sites scientifiques
- Actualités : Actualités de la Documentation Scientifique et sélection mensuelle de sites Web intéressants (« Web du mois »).
- Mots-clés : Recherche de mots-clés sur le site IntraDOC.

La simple consultation du site permettait de soulever différentes remarques.

On constatait un certain déséquilibre au sein de certaines rubriques qui comportaient des pages statiques insérées au même niveau que des pages plus dynamiques ou comportant des liens hypertexte. On trouvait notamment beaucoup de pages statiques dans la partie « Présentation ». L'analyse des statistiques montrait d'ailleurs que ces pages statiques étaient parmi les moins souvent consultées.

Une des premières constatations lors de la consultation était l'ancienneté de la mise à jour. Ceci était particulièrement visible dans la partie « Actualités ». La partie « Web du mois » n'avait ainsi pas été mise à jour depuis plusieurs mois. La maintenance était en

¹⁸ MUET F. Tirer parti de son site Web. *Archimag*, 1999, n°125, p 39-41.

¹⁹ Cf Annexe n°2

effet un des problèmes soulevés dès le départ par la Documentation Scientifique, étant donnée la charge de travail à assumer par la Webmaster au quotidien dans son activité principale.

La prise en compte de la maintenance et de la mise à jour est donc très vite apparue comme un facteur primordial à prendre en compte par la suite, dans les changements et les implémentations.

En ce qui concerne cette partie « Actualités », l'analyse des statistiques ainsi que certaines réflexions ont montré que les utilisateurs s'attendaient en fait plus à trouver dans cette rubrique une information du type revue de presse. Cette tâche est déjà assumée par le service de Documentation Générale et Revue de Presse, situé sur le site de La Michonne à Castres. Ce service publie quotidiennement le « Flash », revue de presse diffusée via Lotus Notes et via l'Intranet Pierre FABRE (PFNet). Quoiqu'il en soit, la dénomination de la partie « Actualités » semblait donc inappropriée.

Comme l'explique Serge BIGUET, « *l'information doit être disponible, c'est à dire qu'elle doit non seulement exister mais qu'il faut pouvoir la retrouver* ». ²⁰

En ce qui concerne l'accès à l'information, il m'a semblé satisfaisant grâce à la présence d'infos-bulle, d'un index de mots-clés, de titres assez explicites et d'une description des rubriques au niveau de la page d'accueil. Seule m'ont paru intéressants au niveau de la page d'accueil une mise en avant plus importante des nouveautés et mises à jour ainsi que l'accès aux mots-clés qui n'apparaissaient qu'une fois que l'utilisateur avait commencé à naviguer dans l'IntraDOC.

Globalement, la structure de l'IntraDOC était assez satisfaisante dans sa définition et dans sa logique. Seuls quelques remodelages semblaient être nécessaires au niveau de l'existant.

Il est nécessaire d'étudier la position du site qui se situe par rapport à l'ensemble de la politique de produits documentaires d'un service et plus généralement par rapport à sa politique globale ²¹.

Pour ce qui est de la politique éditoriale de l'IntraDOC en matière d'informations mises à disposition, j'ai pu constater que, hormis la possibilité d'interroger les catalogues des périodiques et des ouvrages, ce qui certes améliore l'accès des membres du groupe aux ressources gérées par la Documentation Scientifique, l'ensemble des informations scientifiques disponibles étaient des informations externes accessibles via Internet. Cette ouverture sur l'extérieur et sur l'ensemble de la Toile est considérée comme un facteur justifiant la nécessité d'accélérer l'évolution de l'Intranet ²² ; et l'accès par un même navigateur à l'information à la fois interne et externe, comme contribuant à estomper la séparation ancienne entre ces deux types d'information ²³. En revanche, aucune information du type de travaux documentaires émanant de la Documentation Scientifique n'apparaissait sur l'IntraDOC. Les implémentations envisagées pour

²⁰ **BIGUET S.** *L'irruption de l'Intranet dans l'entreprise et son impact sur la fonction information.* IDT 1998. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet :

<URL :http ://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes98/act03.html>

²¹ **MUET F.** Tirer parti de son site Web. *Archimag*, 1999, n°125, p 39-41.

²² **CAHIER J-P.** Groupware-intranet : le contraire d'un match. *Archimag*, 2000, n°132, p 26-27.

²³ **BIGUET S.** *L'irruption de l'Intranet dans l'entreprise et son impact sur la fonction information.* IDT 1998. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet :

<URL :http ://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes98/acte03.html>

l'IntraDOC allaient toujours dans ce sens puisqu'a été essentiellement abordée la mise en ligne d'informations en Extranet²⁴.

2.2. Construction des pages

Les bienfaits de la standardisation des technologies sur lesquelles s'appuie la réalisation d'un Intranet s'observent au niveau de la construction progressive d'un système d'information souple et évolutif qui s'en trouve par ailleurs pérennisé²⁵. Le Groupe Pierre FABRE a ainsi fait le choix de s'appuyer sur l'éditeur HTML FrontPage de façon standardisée pour la réalisation de ses différents Intranets. Les pages de l'IntraDOC réalisées avec Dreamweaver devant être transférées sous FrontPage et les nouvelles pages créées devant également l'être avec ce logiciel, il convenait d'étudier les modalités et les contraintes de ce changement. J'ai donc réalisé une **étude d'impact**, qui m'a en même temps permis de me familiariser avec le logiciel FrontPage 2000.

Il s'est tout d'abord fort heureusement avéré que le passage des pages existantes sous FrontPage 2000 ne posait pratiquement aucun problème et ne demandait pratiquement pas de modification, ce qui ne semblait pas être le cas avec la version 98 de FrontPage. Ceci est vrai à l'exception des pages contenant du langage ASP pour l'interrogation des bases de données (catalogues des périodiques et des ouvrages) qui se sont avérées apparemment incompatibles avec FrontPage 2000.

La principale constatation au niveau du site IntraDOC existant a été une rigidité assez importante essentiellement à deux niveaux : les barres de navigation verticales et horizontales qui permettent de naviguer respectivement entre les rubriques et les sous-rubriques. Ces barres de navigation sont statiques et constituées d'images entièrement réalisées sous Photoshop. Pour chaque page réalisée, il faut recréer la barre de navigation avec des « faux boutons » constitués d'images différentes suivant que le bouton est « cliqué » ou non, ou survolé avec la souris. Or un des avantages de FrontPage est de permettre de créer des barres de navigation automatiques qui se constituent en fonction de l'arborescence du site telle qu'on la définit. Il était donc intéressant de profiter de cette possibilité.

Une des grandes interrogations a donc été ou non de reconstruire des pages avec des barres de navigation automatiques et de rendre le site moins rigide. Etant donné qu'il était difficile d'obtenir par ce moyen exactement la même présentation, cela aurait supposé la modification de toutes les pages du site. De plus, mes essais dans cette voie se sont heurtés à certaines limitations du logiciel FrontPage au niveau des graphismes. Enfin, l'aspect graphique de l'IntraDOC étant assez fortement caractérisé, sa conservation s'est imposée.

Il a donc été décidé dans un premier temps de conserver la structure actuelle des pages. Ceci n'a pas posé trop de problèmes pour les nouvelles pages à créer puisque les modèles des images .gif utilisées étaient à ma disposition. Dans un deuxième temps, et à la demande de la Biométrie Informatique de Recherche, j'ai réalisé un **cahier des charges** destiné ultérieurement à la commande auprès de prestataires de la

²⁴ Cf Chapitre III.2. du rapport.

²⁵ ALIN F., LAFONT D., MACARY J-F. *Le projet intranet*. Paris : Eyrolles, 1997. Chapitre 5, *La mise en place*, p 243-307.

programmation d'objets FrontPage dont les spécificités correspondraient aux besoins pour la construction des pages de l'IntraDOC détaillés dans ce cahier des charges. En ce qui concerne les pages ASP, elles ont constitué un des principaux obstacles rencontrés. L'enregistrement des pages existantes sous FrontPage 2000 ne les rendait plus fonctionnelles, FrontPage perturbant le langage ASP. Je me suis donc attaquée à leur réécriture avec FrontPage 2000. Il s'est alors avéré que le moteur ASP existant était incompatible avec FrontPage 2000. Leur réécriture avec FrontPage 98 aurait été possible mais la gestion des problèmes d'incompatibilité rencontrés avec FrontPage 2000 a retardé cette étape. Il a alors été décidé de ne pas se lancer dans ce travail mais plutôt de consacrer la fin de ma mission à l'élaboration d'une partie du cahier des charges destinée à faire sous-traiter le développement des pages en ASP. Le cahier des charges permettait alors d'envisager des développements au niveau des requêtes en ASP. Pour l'heure, les pages ASP existantes, fonctionnelles, pouvaient continuer à être utilisées.

3. Analyse des besoins

« L'analyse des besoins permet de définir les objectifs de l'Intranet et de préciser les besoins réels des utilisateurs »²⁶.

Didier LEMEE écrit dans son rapport à propos de l'analyse des attentes d'un échantillon « de proximité » constitué par des chercheurs du CRPF : *« L'utilisateur final ne s'est révélé, en général, que moyennement ou peu impliqué par les nouveaux médias de communication. Se jugeant plus spectateur qu'acteur, il ne conçoit pas directement l'intérêt et les fonctionnalités d'un site Intranet. »²⁷.* Cette constatation reflète la difficulté lors de son stage à recueillir la collaboration des utilisateurs. Cet argument fut d'ailleurs mis en avant par la Documentation Scientifique lorsque j'évoquais la possibilité de réaliser un questionnaire utilisateur. Il est vrai que mon stage se déroulait seulement sur 4 mois, période courte pour la mise en place et la diffusion du questionnaire, la collecte des réponses et leur analyse. De plus, ces 4 mois correspondaient à une période importante de départs en congés, ce qui ne facilitait pas le recueil des réponses. Par ailleurs, ce genre de questionnaire semblait rencontrer une certaine réticence au niveau du groupe. Je n'ai donc pas pu m'appuyer sur une analyse de l'opinion des utilisateurs pour déterminer les évolutions nécessaires.

En revanche, je me suis appuyée sur quelques remarques et conseils judicieux recueillis notamment auprès du service de Documentation Générale et revue de presse ainsi qu'auprès du service de Veille Technologique et Concurrentielle. Où j'ai plus particulièrement rencontré la responsable du bulletin bi-hebdomadaire « InfoVigie » ainsi que d'un Intranet encore en développement.

Les conclusions d'études menées par certains professionnels et diffusées sont également intéressantes. Ainsi, l'enquête menée par P.G. Daly auprès des utilisateurs de l'Intranet de son groupe a déterminé leurs principales attentes, notamment le souhait d'une

²⁶ *Gestion de projet Intranet*. [On Line]. [Visité le 18.08.2000]. Available from Internet : <http://intranet.web-France.com/methodologie.htm>

²⁷ **LEMEE D.** *Conception et réalisation de l'Intranet de la Documentation Scientifique*. ISTIA Innovation, 1999. 30p.

information large, d'interfaces à des bases de données existantes, et de plus d'information courante et mise à jour.²⁸

L'étude des connexions et des utilisateurs au travers de statistiques n'est pas non plus à négliger pour obtenir un site adéquat, vivant et cohérent.²⁹

J'ai ainsi également eu à ma disposition les rapports des statistiques d'utilisation de l'IntraDOC établis par le logiciel WebTrendsTM. Ces statistiques se sont révélées peu exploitables, notamment de par leur périodicité hebdomadaire qui donnait lieu à des occurrences très faibles pour certains évènements.

D'autre part, la consultation par les personnes de la Documentation, dont le navigateur est paramétré pour s'ouvrir sur la page d'accueil de l'IntraDOC, constituait un biais important. Enfin, l'ancienneté de la mise à jour constituait également un biais sur la consultation, des pages d'actualités non renouvelées étant logiquement peu consultées. Les statistiques semblaient cependant indiquer une forte proportion d'accès consacrés à la consultation des catalogues des périodiques et des ouvrages. En revanche, les pages offrant des informations d'aide à la consultation de l'IntraDOC étaient moins consultées.

L'étude de ces statistiques m'a été très utile pour déterminer quelques indicateurs statistiques pertinents destinés à favoriser pour la Documentation Scientifique le suivi de la consultation de l'IntraDOC par les utilisateurs.

Les conclusions de l'analyse de l'existant ainsi que l'étude ci-dessus m'ont permis de définir les principaux **objectifs** suivants :

Informers les utilisateurs des missions et des acteurs de la Documentation Scientifique.

Concevoir un site cohérent dans sa structure et la composition de ses pages.

Mettre à la disposition des utilisateurs les informations de nature externe du domaine scientifique auxquelles la Documentation Scientifique a accès, en prenant en compte les impératifs de mise à jour.

Former l'utilisateur à être autonome dans l'exploitation de cette information et la recherche d'autres informations, et accélérer ainsi son accès à l'information.

Mettre à sa disposition, dans la mesure du possible, les ressources internes de la Documentation Scientifique.

Ces conclusions m'ont permis d'adopter une optique à la fois globale, mais assez détaillée sur certains points, pour la mise en œuvre des implémentations et des modifications nécessaires à l'IntraDOC.

²⁸ **DALY P.G.** P.G. Daly's Intranet talk : The Intranet users have spoken...Part II. *Intranet Design Magazine*. [On Line]. [Publié le 02.08.2000]. Available from Internet : <URL : http://idm.internet.com/articles/200008/ia_08_02_00a.html>

²⁹ **MARIAUX J-L.** KNOWLEDGE MANAGEMENT : Tirer parti des nouvelles technologies internet et intranet. *IDT 1999*. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet : <URL :http://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes99/acte10.html>

Chapitre III *Implémentations et modifications de l'IntraDOC*

UNE FOIS L'ANALYSE DE L'EXISTANT EFFECTUÉE, il convient de passer à la réalisation des modifications de l'IntraDOC. Ces modifications portent essentiellement sur l'apport de nouvelles sources d'informations pour l'utilisateur. Ces dernières impliquent des modifications dans la structure de l'IntraDOC et de ses pages, qui sont aussi dictées par les conclusions de l'analyse de l'existant.

1. Accès aux revues électroniques en texte intégral en ligne

Un journal électronique a été défini comme « *un journal qui utilise un ordinateur pour les phases normales selon lesquelles il est écrit, certifié, accepté et publié. Avec un logiciel approprié, un auteur peut entrer un texte dans le système, l'éditeur, les membres du comité de sélection et les lecteurs tout comme l'auteur peuvent avoir accès à l'article sur leur terminal* »³⁰.

Les journaux électroniques sont de plus en plus présents en ligne sur le Web. Ils seraient passés d'une centaine en 1991 à plus de 8000 début 2000.³¹

Parmi les revues électroniques de type communication scientifique présentes sur Internet on distingue³² :

- les revues existant déjà sur papier et dont on développe une édition électronique sur Internet. C'est le projet actuel de la majorité des grands éditeurs scientifiques³³. De nombreux services y sont intégrés (visualisation des tables de sommaire, des archives, recherche documentaire sur les titres, résumés, textes, information sur les prochains numéros, « contenus » complémentaires par rapport à la version papier...)
- les nouvelles revues créées exclusivement sur le réseau, avec l'appui de certains partenaires, par des éditeurs à la demande de certaines communautés scientifiques, presses universitaires, chercheurs,...
- les revues à grand tirage : produit d'appel pour le papier. On ne vend pas l'équivalent du papier en ligne, on diffuse gratuitement le contenu ou de larges extraits en format HTML.

³⁰ **SCHAUDER D.** Electronic Publishing of Professional Articles : Attitudes of Academics and Implications for the Scholarly Communication Industry. *Journal of the American Society for Information Science*, 1994, vol 45 , n°2, p.73-100.

³¹ **CHARTRON G.** *Revue scientifique et Internet : Quelques repères.* URFIST, Paris. [On Line]. [Mis à jour 03.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.urfist.jussieu.fr/urfist/revues.htm>>

³² **BEN ROMDHANE M.** *Les nouvelles pratiques de production et d'usage des revues scientifiques dans leur passage du papier à l'électronique.* Premier Colloque International en Sciences de l'Information CISI'99, Les bibliothèques à l'ère des réseaux d'information, Tunis, 3-5 mars 1999. [On Line]. [Mis à jour 03.1999]. Available from Internet : <URL : <http://www.univ-lyon1.fr/recodoc/publications/CISI99/CISI99.htm>>

³³ **CONFLAND D.** Technologies de l'information et mutations. *Archimag*, 1997, Hors Série « les publications électroniques, leurs offres, leurs usages : l'exemple de la recherche et de l'enseignement supérieur », p 4-6.

Parmi ces 3 types de revues électroniques, on s'intéressera essentiellement au premier. Les formats de codage sont multiples mais le format PDF, facilement téléchargeable avec le logiciel Acrobat d'Adobe, et permettant l'obtention d'un document électronique arborant un format de présentation semblable à l'imprimé³⁴, ainsi que le HTML, prédominent.

La mise à disposition de l'utilisateur de l'IntraDOC des journaux électroniques donnant l'accès au texte intégral était une des priorités de la Documentation Scientifique. Un des avantages étant de réduire certaines demandes d'articles en favorisant l'autonomie des utilisateurs sur ce point, et de réduire leur délai d'accès au texte d'un article. En ce qui concerne la possibilité de réduire par ce biais les abonnements au format papier, la Bibliothèque reste tributaire de l'évolution des moeurs. Les avis concernant le délai de cette évolution sont d'ailleurs un point discuté³⁵.

Une opinion exprimée était que l'accès au texte intégral des journaux pour lesquels la Bibliothèque est abonnée présentait un intérêt limité pour différentes raisons :

- l'utilisateur est habitué à contacter la Documentation Scientifique pour se fournir en articles antérieurs
- l'utilisateur a accès via le circuit des revues aux articles des numéros récents.

A première vue, il était donc plus intéressant, non seulement pour l'utilisateur final mais également pour la Documentation Scientifique, qui aurait ainsi une possibilité de recherche structurée d'un article lorsque celui-ci n'est pas disponible par les moyens les plus rapides³⁶, de privilégier l'accès aux versions électroniques de périodiques auxquels la Documentation Scientifique n'est pas abonnée.

Cependant, un autre avis, exprimé notamment par la Veille Technologique et Concurrentielle, était que l'accès au texte intégral pour des périodiques auxquels la Documentation Scientifique est abonnée accélérerait l'accès aux articles des numéros en cours par rapport à l'accès à la consultation via le circuit des revues, ce qui est important pour des services comme la VTC.

De plus, on peut penser que l'accès au texte intégral avec souvent la possibilité d'imprimer en PDF, un format très proche de celui de l'article de la revue papier, diminuerait les commandes d'articles.

Enfin, lorsque l'accès se fait directement sur le site du périodique, il peut être intéressant pour un utilisateur de pouvoir consulter les sites de périodiques pour lesquels l'abonnement papier est pris, pour d'autres motifs que l'accès au texte intégral (recommandations aux auteurs, conditions d'abonnement...).

Il a donc été décidé de chercher à proposer un accès aux articles des deux types de périodiques (hors abonnement papier et avec abonnement papier).

Nous avons essentiellement privilégié les liens vers les journaux électroniques offrant du texte intégral, la prise en compte de l'accès aux sommaires et aux abstracts augmentant les problèmes de maintenance.

³⁴ **VEZINA M-H. SEVIGNY M.** De l'imprimé vers l'électronique : Réflexions et solutions techniques pour une édition savante en transition. *Documentaliste - Science de l'information*, 1999, vol 36, n°6, p 306-320.

³⁵ **ABATE T.** Publishing Scientific Journals Online. *BioScience* [On Line]. 1997, vol 47, n°3, [20.06.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.aibs.org/biosciencelibrary/vol47/Mar97abate.html>]

³⁶ Cf Chapitre I.2.2.

1.1. Les types d'accès existant

Les moyens possibles d'accès depuis l'Intranet aux périodiques électroniques que j'ai pu recenser étaient les suivants :

Les agences d'abonnement : Certaines de ces agences proposent des sites Web qui sont en fait des fédérateurs de journaux électroniques. Ceux-ci se développent en intégrant souvent un service intermédiaire comme un nouveau service documentaire avec la volonté d'intégrer des ressources complémentaires³⁷. Leur utilisation représente la meilleure solution pour la Documentation Scientifique en ce qui concerne le problème de la maintenance, puisque celle-ci est entièrement prise en charge par l'agence d'abonnement.

A la Documentation Scientifique, deux de ces systèmes étaient envisagés :

- SwetsNet de Swets Blackwell : Ce système offre un accès via l'Internet aux publications électroniques provenant d'éditeurs scientifiques et techniques principalement anglo-saxons, les éditeurs français étant considérés par Swets comme assez en retard dans le domaine³⁸. SwetsNet dispose d'un outil de recherche professionnel développé par Blackwell et qui permet d'effectuer une recherche d'articles par mots du titre, du résumé, mots-clés, par auteur, multi-champs, par thème ou par année. Parmi les quelques 15000 publications électroniques de 4507 éditeurs, certaines sont accessibles en texte intégral, lorsque l'abonnement pris le permet, d'autres sont uniquement accessibles pour les tables des matières (le minimum toujours disponible) et éventuellement pour les abstracts des articles. Le format le plus souvent choisi pour le texte intégral est le PDF, parfois le HTML. Le site permet d'établir des passerelles avec les sites des éditeurs. L'intérêt de cet outil reste néanmoins d'avoir une plate-forme unique d'information. Il existe un accès simplifié qui s'effectue par reconnaissance de l'adresse IP ainsi qu'un accès utilisateur personnalisé qui offre des fonctionnalités supplémentaires (alertes de sommaire, diffusion sélective de l'information, gestion de favoris). La gestion des accès utilisateurs se fait grâce à un accès administrateur qui permet la création de comptes et l'attribution des alertes. A mon arrivée, la Documentation Scientifique, dont les abonnements papier sont gérés par la société d'abonnements Swets Blackwell, avait déjà souscrit un accès à Swetsnet. Seulement 26 titres en texte intégral étaient alors accessibles en version électronique gratuitement comprise avec l'abonnement à la version papier.

- Information Quest (IQ) : Ce système, développé par RoweCom, a été présenté à la Documentation Scientifique à sa demande, afin de vérifier si le système était plus avantageux que SwetsNet au niveau de l'accès au texte intégral. La base de sommaires d'IQ est alimentée principalement par les 22000 revues professionnelles de la base

³⁷ **CHARTRON G, MAHE A, REIBEL J.** Intermédiaires pour les revues scientifiques électroniques : Veille sur l'évolution de l'offre. *URFIST, Paris*. [On Line]. [Mis à jour 10.1999]. Available from Internet : <URL : <http://www.urfist.jussieu.fr/urfist/presse/intermed.htm>>

³⁸ **BRIOT L.** Europériodiques : SwetsNet. *Archimag*, 1997, Hors Série « les publications électroniques, leurs offres, leurs usages : l'exemple de la recherche et de l'enseignement supérieur », p 29.

Inside de la British Library. Le moteur de recherche permet d'effectuer une recherche sur le texte intégral de 2700 revues, avec un affichage par degré de pertinence. Un système de veille, IQ Alerts, permet aux utilisateurs de créer leur propre revue de sommaires ou de définir une alerte sur une stratégie de recherche. Une fonction « Browse » est disponible par liste de titres, par éditeur, par fournisseur (éditeur ou British Library), par titre d'article. Certains articles peuvent être récupérés en texte intégral sur l'ordinateur, dans leur format original, avec les graphiques et les illustrations. Ils correspondent à des titres soit disponibles gratuitement en texte intégral, soit accessibles sur abonnement à la version électronique, celui-ci étant quelquefois gratuit avec un abonnement à la version papier. Les documents peuvent également être fournis par fax par la British Library et Uncover avec un délai de 24 heures, ce qui n'est pas très avantageux puisqu'un article peut être obtenu en urgence dans un délai de 2 heures via la British Library. Avec certains éditeurs et pour les non-abonnés, l'accès en ligne à l'article est possible grâce à un système de « Pay-per-View » (paiement à l'article). Mais seuls 4 éditeurs le proposent.

Le système Information Quest s'est révélé être développé surtout au niveau de ses fonctionnalités de recherche de l'information, des références, alors que la Documentation Scientifique souhaite un outil dédié à l'accès au texte intégral d'articles dont elle connaît a priori déjà les références. D'autre part, la fourniture d'articles par les systèmes de fax ou de Pay-per-View développés par IQ ne sont pas plus avantageux que les méthodes utilisées par la Documentation Scientifique pour obtenir un article. Enfin, l'adoption du système RoweCom supposerait le passage de certains abonnements, gérés par Swets Blackwell, chez Rowecom, afin de bénéficier des abonnements aux versions électroniques pour IQ, ce qui n'était pas souhaité. Nous avons donc décidé de conserver le système SwetsNet et de l'exploiter pour développer l'accès aux périodiques électroniques en texte intégral sur l'IntraDOC.

Les listes de liens disponibles sur le Web : Plusieurs sites présentent des listes de périodiques électroniques disponibles gratuitement en texte intégral. La mise à jour de la liste étant effectuée par le WebMaster, cette solution permet également de réduire les problèmes de maintenance. Plusieurs listes ont été étudiées comme solution éventuelle d'accès au texte intégral de périodiques électroniques intégrée à l'Intranet. Les 2 critères essentiellement pris en compte étaient :

- l'adéquation des domaines concernés par les revues électroniques proposées avec les domaines intéressant les utilisateurs de l'IntraDOC, à savoir essentiellement les chercheurs. Ainsi le choix s'est porté sur des listes de revues médicales électroniques.
- la mise à jour de la liste.

De cette étude, le site « Free Medical Journals »³⁹ a été retenu. Ce site propose une liste de journaux électroniques médicaux en texte intégral gratuits. On dispose de listes alphabétiques des périodiques en anglais et dans d'autres langues, ainsi que d'une liste par spécialités. Certains facteurs d'impact sont précisés. La mise à jour semble satisfaisante, avec la présence d'une rubrique mentionnant les nouveautés et les titres qui ne sont plus gratuits, ainsi que d'une liste de périodiques toujours accessibles en texte intégral alors que la date annoncée de fin de mise à disposition est dépassée. Tout

³⁹ <http://www.freemedicaljournals.com>

internaute est invité à contacter le WebMaster du site pour l'informer de la gratuité d'un titre n'apparaissant pas sur le site.

Une liste de liens entièrement gérée par la Documentation Scientifique. Certains titres accessibles en texte intégral et intéressants pour la Documentation Scientifique et ses utilisateurs n'étaient présents ni sur SwetsNet ni sur la liste choisie (cas des revues francophones ou des revues couvrant un domaine différent). Par ailleurs, la Documentation Scientifique a effectué des enregistrements auprès d'éditeurs pour certains titres accessibles en texte intégral, par reconnaissance de l'adresse IP ou par un système de code d'accès. Une liste de liens vers ces périodiques, entièrement constituée et gérée à la Documentation Scientifique ne semblait donc pas inutile. Cette liste devait cependant rester assez brève, étant donné le travail de maintenance qu'elle supposait.

1.2. Solution retenue

Aucune des solutions énumérées précédemment n'étant pleinement satisfaisante et exhaustive, il a été décidé d'élaborer une solution intégrant les 3 solutions dans une même rubrique de l'IntraDOC.

Lien avec SwetsNET

En passant par la partie de l'Intradoc où une sous-partie lui est consacrée, l'utilisateur pourra découvrir l'ensemble des potentialités de Swetsnet et y accéder en accès direct (par reconnaissance IP) via un lien hypertexte externe. Il pourra consulter non seulement les revues en Full-text mais également toutes les autres revues accessibles pour les sommaires ou les abstracts.

Il pourra décider de demander un accès utilisateur pour pouvoir utiliser les alertes et les profils, ainsi que la gestion des favoris. Outre un accès au texte, Swetsnet offre des options proches des possibilités offertes par les Current Contents et permettrait le remplacement de certaines alertes sommaires sur papier, à condition que l'utilisateur y consente (la présentation des alertes sommaires envoyées par courrier électronique n'offre pas la même lisibilité que la version papier).

Un inconvénient qui peut être souligné au niveau de Swetsnet est le retard de mise en ligne des derniers numéros des périodiques dû à un traitement de l'information (les tables des matières et les abstracts sont retravaillés par rapport aux sommaires envoyés en alerte dans une version plus « brute »).

S'il est regrettable qu'actuellement peu de titres (seulement 36) soient accessibles en texte intégral grâce à Swetsnet, on peut espérer que lorsque ce système, qui vient récemment de subir une rénovation, aura fait ses preuves, il se développera et que de nouvelles souscriptions Internet seront prises.

Ce développement pourra passer par la réaction des utilisateurs qui pourraient demander des abonnements supplémentaires, puisqu'à l'heure actuelle la souscription d'abonnements électroniques se fait selon la demande des utilisateurs.

Liste du site Free Medical Journals.com

Cette solution a été intégrée sous forme d'un lien hypertexte externe, comme l'a d'ailleurs fait le site de l'Institut Pasteur⁴⁰, avec un texte explicatif décrivant le site.

Liste constituée par la Documentation Scientifique

La première tâche nécessaire à la constitution de cette liste de liens hypertextes externes a été un inventaire des titres disponibles et non compris dans SwetsNet ou dans la liste des Free Medical Journals. Plusieurs obstacles ne permettent pas actuellement son exhaustivité.

Certains enregistrements devraient être faits mais il faudrait s'assurer que Swets ne s'en est pas déjà chargé, comme il a proposé de le faire, afin de ne pas se retrouver, comme le cas semble déjà s'être produit, avec un double enregistrement qui en fait finit par bloquer l'accès. Le changement récent d'adresse IP du groupe a fortement compliqué la tâche, des enregistrements devant être refaits.

On constate pour des titres inclus dans Swetsnet, comme *Drug Delivery*, que des numéros d'enregistrement auprès de l'éditeur ont été envoyés par Swets, ce qui semble surprenant et nécessite des vérifications.

Certains enregistrements peuvent se faire soit sur le site de l'éditeur pour un ensemble de titres, soit individuellement pour un titre sur son site. Ceci est également à vérifier au niveau des enregistrements déjà effectués ainsi que de ceux à venir, pour éviter ici encore un double enregistrement.

Le problème majeur est en fait que tous les abonnements électroniques et les enregistrements déjà effectués l'ont toujours été au cas par cas, souvent dans l'urgence d'une demande, et qu'une liste rigoureuse n'a pas été établie.

Il faudrait donc reprendre un à un les dossiers des périodiques et constituer un listing par revue des accès électroniques.

Malheureusement, les objectifs de mon stage ne m'ont pas permis d'entreprendre ce travail de longue haleine qui pourrait faire l'objet ultérieurement d'un autre stage.

J'ai tout de même réalisé un premier inventaire comprenant des revues accessibles gratuitement ainsi que d'autres accessibles en Extranet⁴¹ grâce à des abonnements souscrits par la Bibliothèque. Les renseignements nécessaires à la constitution de la liste de liens ont été saisis dans un tableau.

Afin de minimiser les tâches d'élaboration et de maintenance, la constitution de la liste de liens a été semi-automatisée en la couplant avec la base ACCESS contenant la liste des périodiques auxquels la Bibliothèque est abonnée.

La démarche a été la suivante :

Un formulaire a été créé dans la base ACCESS permettant la saisie, pour chaque titre à insérer dans la liste, de l'adresse URL, du type d'accès (libre, avec code) et d'éventuels commentaires⁴².

Un état permet de récupérer la liste des titres pour lesquels ces champs ont été saisis, les différents champs étant insérés entre des balises HTML correspondant au format sous lequel on souhaite publier la liste sur l'IntraDOC⁴³.

⁴⁰ <http://www.pasteur.fr/infosci/biblio/periores.html>

⁴¹ terme défini au Chapitre II.2.

⁴² Cf Annexe n°3

⁴³ Cf Annexe n°4

Le contenu de l'état est exporté sous Word en format RTF où il est sauvegardé en texte complet avec une extension en .htm, caractéristique du format HTML. Ceci permet de récupérer la liste en format HTML et, par un simple « copier-coller », de l'incorporer dans le code HTML d'une page de l'IntraDOC structurée pour accueillir la liste⁴⁴. Cette démarche permet également l'insertion de titres qui ne font pas partie des abonnements de la Bibliothèque.

2. Mise à disposition de bases de données en Extranet

Toujours dans un souci de faire de l'IntraDOC un portail d'accès à l'information du domaine scientifique et plus particulièrement aux ressources auxquelles la Documentation Scientifique a accès en la matière, la mise à disposition de bases de données a fait l'objet de ma part d'une étude.

L'Extranet est le plus souvent défini comme « *un réseau privé basé sur les technologies de l'Internet, dont les partenaires sont identifiés mais indépendants (ils n'appartiennent pas à la même entreprise). Cette définition recouvre toutefois des réseaux différents, tant sur le plan fonctionnel que sur le plan technique* »⁴⁵.

Nous allons définir par la suite l'accès à partir de l'Intranet à des bases de données sur Internet via un mot de passe réservé aux utilisateurs du groupe comme un accès Extranet. Ce type d'accès ne correspond pas à la définition la plus répandue de l'Extranet mais nous nous permettons de jouer sur la flexibilité de la définition pour employer ce terme.⁴⁶

2.1. La base de données Pharm On Line (DAFSA)

Pharm On Line est une base de données contenant les Autorisations de Mise sur le Marché (AMM) publiées au Journal Officiel depuis 1993. Offrant des informations très utiles dans le secteur du médicament, il était intéressant de la choisir comme première base accessible en Extranet. Par ailleurs, son mode d'accès en ligne facilitait sa mise à disposition via l'Intranet.

Cette base est en effet accessible en ligne sur Internet grâce à un accès avec code que gère la Documentation Scientifique.

La mise en accès Extranet de la base à partir de l'IntraDOC a consisté à fournir un bref descriptif de contenu et d'utilisation de la base accompagné d'un lien hypertexte externe

⁴⁴ Cf Annexe n°5

⁴⁵ **DELESALLE H., KRIA R.** *Intranet. Systèmes distribués (DESS Génie Informatique)*. [On Line]. 14/03/2000 [Visité le 29.08.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.lifl.fr/~boulet/formation/syst-dist/exposes9900/intranet/INTRANET.html>>

⁴⁶ La définition de l'Extranet choisie pour le glossaire correspond d'ailleurs plus à l'utilisation faite via l'IntraDOC même si elle n'est pas la plus courante.

vers la base ainsi que des codes d'accès (Nom et Mot de Passe) à entrer lors de la connection.

2.2. Etude du partage d'autres bases de données

« Les bibliothèques et les centres de documentation doivent toujours trouver des solutions pour le partage des cédéroms et des DVD-Rom, mais doivent également organiser l'accès aux bases en ligne disponibles sur Internet. Bibliothèques et centres de documentation doivent par ailleurs articuler l'offre de publications sur cédérom/DVD-Rom et l'offre de bases en ligne afin que l'utilisateur trouve toujours le meilleur outil pour répondre à sa question. »⁴⁷

Dans ce contexte, depuis le début de l'année 2000, la Documentation Scientifique, les Affaires Commerciales et la Veille Technologique et Concurrentielle (VTC) étudient la possibilité de partager leurs sources d'informations, disponibles sur CD-Rom ou sur Internet. Cette volonté a été exprimée dans un document interne rédigé à cet effet et résumant les bases de données à la disposition des trois services et pouvant être partagées. Elle m'a d'ailleurs été confirmée par la VTC.

En ce qui concerne la Documentation Scientifique, un système de partage de bases de données existe déjà au niveau du site de Labège, par un système de tour de CD-Rom.

Sur cette tour ont été installées :

VIDAL (OVP-Editions du VIDAL) : répertoire de spécialités pharmaceutiques français
Pharmacopée Européenne (Europharm de OVP-Editions du VIDAL)

Rote Liste (Europharm de OVP-Editions du VIDAL) : répertoire de spécialités pharmaceutiques allemand

USP (USP): pharmacopée américaine

Physician' Desk Référence (PDR) (Europharm de OVP-Editions du VIDAL) : dictionnaire de référence sur les médicaments anglais

Martindale (Europharm de OVP-Editions du VIDAL) : « The Extra Pharmacopeia » en anglais

Suite à des tests de performance réseau pratiqués dans le cas où un utilisateur accéderait à un service de la tour de CD de Labège depuis un autre site connecté au réseau haut débit Pierre FABRE (2 Mb/s), le partage semble envisageable. Néanmoins, des essais en production doivent être effectués.

Un accès à partir de l'interface IntraDOC aux bases de données en partage serait une solution intéressante.

Mon rôle dans ce projet a été d'effectuer un inventaire concernant les éventuelles solutions existant dans ce sens sur le marché pour les bases de données que la Documentation Scientifique souhaiterait mettre en partage, à savoir les bases de la tour

⁴⁷ **MAISONNEUVE M., GOURDIER A.** *Communiquer les publications multimédia en bibliothèque et centre de documentation : description des systèmes de gestion des ressources électroniques.* Collection Sciences de l'information, série Recherches et documents. Paris : ADBS Editions, 2000. 160p.

de CD-Rom citées précédemment ainsi que principalement deux autres sources : la base de données PharmaProjects et la classification ATC.

En ce qui concerne les bases dans la tour de CD-ROM, il semble que leurs éditeurs ne proposent pas d'autres solutions que les CD-ROM. La tour de CD-ROM semble donc la solution actuelle la plus satisfaisante. On pourrait envisager de développer une interface d'interrogation via l'IntraDOC.

Pharmaprojects (PJB Publications) : Cette base de données concerne les produits en développement dans les laboratoires pharmaceutiques du monde entier. Dans la rubrique du site Web de PJB Publications destinée à informer sur Pharmaprojects, une solution Intranet est proposée : «*You can access the information from your Intranet* »⁴⁸. J'ai donc contacté PJB Publications afin d'obtenir davantage d'informations concernant cette solution. Malheureusement, il semble que cette possibilité d'accéder à Pharmaprojects depuis un Intranet ne soit pas encore finalisée par l'éditeur. Toutefois, cette solution a fortement intéressé la Documentation Scientifique qui envisage de la mettre en place lorsque cela sera possible.

Classification ATC (Anatomical Therapeutical Chemical) : C'est une classification créée et retenue par la Norvège puis reprise par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Elle permet de disposer d'une classification officielle des médicaments largement utilisée au niveau européen et donc de comparer les médicaments d'une même classe. Actuellement, la Documentation Scientifique dispose d'une classification en français provenant du Centre National Hospitalier d'Information sur le Médicament (CNHIM) à Paris. Elle existe sous format PDF et est d'ailleurs téléchargeable sur l'IntraDOC. Un format plus dynamique, avec des mises à jour régulières, serait plus intéressant. Le « WHO Collaborating Centre for Drug Statistics Methodology » édite une version intégrée de la classification ATC sur Internet. Cette version va d'ailleurs être acquise par la Documentation Scientifique. Une solution Extranet semblable à celle mise en place pour Pharm On Line sur l'IntraDOC pourrait alors être envisagée.

Il existe des solutions logiciel qui permettent un partage de CD-ROM en réseau qui peut être couplé avec la consultation d'Internet. La centralisation de publications, installées dans une tour de DVD-Rom, sur un serveur permettrait d'envisager des possibilités comme des statistiques de consultation par titre, par poste de consultation ou même par catégorie d'utilisateur, la gestion des licences et le contrôle des droits d'accès⁴⁹. Il existe ainsi des logiciels comme Archimed (CD-Line), Média D.O.C (Discobole), Pulcra C-D Média (CD Control Pack) mais ceux-ci sont surtout axés vers la consultation sur des postes publics en réseau au sein de bibliothèques. Ces solutions logicielles ne sont donc pas adaptées à une consultation en réseau au niveau du groupe.

⁴⁸ <http://www.pjbpubs.co.uk/pharma/index.html>. [Visité le 5.08.2000].

⁴⁹ **MAISONNEUVE M.** Cédéroms en réseau : difficile cohabitation. *Archimag*, 2000, n°131, p 30-32.

Des groupeurs comme Silver Platter ou Dialog proposent des solutions. **Dialog ONDISC** offre un accès réseau avec possibilité d'accès Intranet à une variété de bases de données sur CD-ROM. Malheureusement, ces bases de données sont celles éditées par **Dialog**, qui ne correspondent pas à celles énumérées précédemment. Il en est de même pour **ERL** (Electronic Référence Library), la solution réseau d'accès aux bases de données proposée par **Silver Platter**.

Une solution idéale ne semble donc pas exister sur le marché. La diversité des bases complique la tâche. Une solution « maison », couplant la consultation de CD-ROM notamment via une tour et l'accès à des bases en ligne semble devoir être trouvée.

3. Mise en ligne de travaux de la Documentation Scientifique

Un site fournissant en ligne une information effectivement exploitable devient un produit documentaire à part entière pour l'utilisateur et acquiert une haute valeur informative⁵⁰. Pour le site IntraDOC, c'est le cas en ce qui concerne la mise à disposition d'informations externes disponibles sur le Web. Il existait cependant un besoin au niveau des informations internes à la Documentation Scientifique, et notamment des travaux documentaires qu'elle réalise. Une mise à disposition de ces travaux renforcerait la valeur informative de l'IntraDOC.

3.1. VEDEV

Le système VEDEV est développé par la Documentation Scientifique qui collecte, reformate et analyse les informations sur l'état de développement de composés dans des domaines intéressant les chercheurs.

Les deux principales sources d'information pour réaliser les rapports sont PharmaprojectsTM (PJB) et R&D FocusTM (IMS).

Chaque rapport est constitué d'une classification, d'un historique de développement, d'analyses des résultats par état de développement et par laboratoire, ainsi que des descriptifs des produits.

En complément de ces études VEDEV, la Veille Technologique et Concurrentielle réalise une ou plusieurs études environnement concurrentiel, qui permettent la validation des données.

Ces rapports sont destinés à être mis à la disposition du plus grand nombre au sein du groupe. L'IntraDOC représente donc un moyen tout approprié pour les diffuser. Ils constituent donc les premiers travaux documentaires de la Documentation Scientifique qui seront intégrés à l'IntraDOC. Une partie explicative décrivant la structure et

⁵⁰ MUET F. Tirer parti de son site Web. *Archimag*, 1999, n°125, p 39-41.

l'objectif de ces rapports, dont l'existence n'est à ce jour pas connue de tous, a été insérée avant la partie permettant la consultation à proprement dite des rapports. Ces derniers seront disponibles sous forme de fichiers PDF téléchargeables. Pour une consultation plus aisée par l'utilisateur de ces rapports volumineux, il était préférable d'y incorporer une table des matières électronique, ce qui a été fait.

3.2. Recherches documentaires

Lorsqu'on aborde la question de la mise à disposition des travaux de la Documentation Scientifique sur l'IntraDOC, l'intégration des recherches documentaires archivées dans la base BIRD ne peut qu'être évoquée.

J'ai donc consulté mon responsable dans cette optique. Il s'est avéré que cette possibilité avait déjà été envisagée dans le passé. Cependant, sa réalisation semble difficile à ce jour, la raison principale en étant le manque de normalisation des données archivées dans cette base. En effet, comme expliqué précédemment, une recherche documentaire archivée dans la base peut comprendre plusieurs fichiers de types différents. De plus, l'apparition de certaines informations, comme le nom du demandeur ou des données « coût », n'est pas souhaitée.

L'incorporation à l'IntraDOC de ces dossiers de recherches documentaires, bien qu'elle soit souhaitée par la Documentation Scientifique, n'est donc pas possible tant qu'une solution de normalisation des dossiers à ces niveaux n'aura pas été trouvée et mise en place.

La simple mise à disposition sur l'IntraDOC de la liste des recherches documentaires déjà effectuées, également envisagée, n'apparaît pas forcément être une alternative souhaitable. En effet, comme l'observe Florence Muet en ce qui concerne les sites Web documentaires, les utilisateurs sont souvent déçus de trouver sur des sites documentaires le recensement d'informations intéressantes, mais dont la communication n'est pas prévue ou possible⁵¹.

Il est intéressant de citer une solution mise en œuvre par le Département de l'Information Documentaire (DID) du groupe Elf Aquitaine pour son Intranet documentaire. « *L'équipe des recherches documentaires a compilé de nombreuses statistiques parmi les plus demandées. Les FAQ (Frequently Asked Questions) du DID, en quelque sorte. La mise à disposition de ces chiffres de base permet à l'équipe de se concentrer sur les recherches à plus forte valeur ajoutée.* »⁵²

Cette expérience est un bon exemple du type de solution alternative qui pourrait être mise en place en travaillant sur un nombre restreint de dossiers qui pourrait être reformaté pour être mis à disposition des utilisateurs sur l'IntraDOC. La question des critères de sélection de ces recherches resterait encore un point délicat à étudier.

⁵¹ **MUET F.** Tirer parti de son site Web. *Archimag*, 1999, n°125, p 39-41.

⁵² **ROUMIEUX O.** Intranet d'Elf : le pipeline de l'information. *Archimag*, 2000, n°132, p 34-35.

4. Modifications de structure

Pour abriter les nouvelles sources d'informations destinées à être incorporées dans l'IntraDOC et que nous venons de citer, j'ai procédé à une modification de la structure du site⁵³, en prenant en compte les remarques issues de l'analyse de l'existant. L'objectif principal était d'éviter les pages entièrement statiques, certaines ayant été supprimées ou reconstruites.

Ainsi, les pages de la partie « Présentation » ont été reconstruites de manière à apparaître plus dynamiques. La page « Point Info » des actualités de la Documentation Scientifique a été intégrée à cette partie où elle était plus logiquement à sa place et où elle apportait un caractère dynamique. La partie « Actualités » a été supprimée. La page « Web du mois » a été incorporée à la partie « Internet ». Les dates de modification devant être utilisées à bon escient, cette page a été renommée « Sélection Web », pour palier l'impact négatif des problèmes de délais de mise à jour.

Une partie Extranet a été créée, contenant la page d'accès à PharmaOnline et la sous-partie consacrée aux revues électroniques.

L'accès aux rapports VEDEV a été incorporé à la partie « Ressources ». Cependant, si d'autres travaux de la Documentation Scientifique sont par la suite intégrés, il faudra sans doute revoir la structure du site à ce niveau.

O. ANDRIEUX⁵⁴ donne de nombreux conseils pour améliorer la fréquentation d'un site et qui ont pu s'appliquer à l'IntraDOC.

Les remaniements et suppressions de certaines parties ont été faits dans l'optique de ne pas avoir un trop grand nombre de thèmes et donc de parties, parmi lesquelles l'utilisateur se serait perdu, et de les hiérarchiser par importance décroissante.

L'utilisateur ne se souvenant pas toujours de l'information affichée précédemment et ne voyant pas toujours de façon évidente les nouveautés sur le site, les nouveautés ont été mises en évidence.

Ainsi la page d'accueil présente un lien vers les journaux électroniques qui sont pressentis pour être appréciés des utilisateurs une fois qu'ils seront informés de leur présence⁵⁵.

Dans la même optique, la navigation entre les pages a été développée de façon à mettre en valeur les nouveautés avec des liens, en profitant des pages existantes que l'on sait être les plus consultées, que ce soit au niveau de la page d'accueil ou à l'intérieur du site.

Ainsi, la page du catalogue des périodiques, une des plus consultées selon les statistiques, comporte un lien vers les revues en ligne.

Les modifications apportées à la structure du site n'ont cependant pas été d'une importance considérable car l'IntraDOC possédait dès le départ une structure correcte.

⁵³ Cf Annexe n°6

⁵⁴ ANDRIEU O. *Créer du trafic sur son site Web. Conception référencement et promotion*. Paris : Eyrolles, 1999. 464 p.

⁵⁵ Cf Annexe n°7.

5. Retours

« Afin de répondre au mieux aux attentes des utilisateurs, un retour d'expérience doit être engagé périodiquement afin de prendre en compte les évolutions souhaitées de l'Intranet. »⁵⁶

La mise en place du recueil ultérieur d'un retour des utilisateurs (feedback) a donc été une de mes missions. Pour cela, j'ai entrepris d'utiliser 2 méthodes.

La première est celle du recueil de statistiques via notamment des fichiers de log qui, en utilisant notamment des outils logiciels, permettent d'obtenir des statistiques d'accès et des informations sur les requêtes lancées sur le serveur⁵⁷. On peut ainsi recueillir des informations très intéressantes comme l'évolution de la fréquentation du site, le nombre d'utilisateurs par fréquence de visite, les pages les plus consultées, les types de fichiers les plus demandés. Ainsi, les indicateurs statistiques pertinents que j'ai pu déterminer d'après l'étude des rapports statistiques fournis par le logiciel WebTrends ont permis de reconfigurer ces rapports pour recueillir des données brutes pertinentes sur la fréquentation et l'utilisation du site.

La seconde méthode, plus subjective, est celle du questionnaire soumis à l'utilisateur. Pour élaborer ce questionnaire pour l'IntraDOC, j'ai été aidée par les questionnaires élaborés par les services « Documentation Générale et revue de presse » et « Veille Technologique et Concurrentielle » concernant respectivement le Flash et le bulletin Infovigie. Le questionnaire élaboré est destiné à être mis en ligne sur l'IntraDOC où les utilisateurs pourront y répondre.

Les données recueillies par ces deux sources pourront par la suite être analysées par la Documentation Scientifique et fournir une aide à de nouvelles évolutions indispensables à la réussite du site puisqu'il est désormais considéré comme allant de soi qu'« *un site qui ne vit pas est un site mort* »⁵⁸.

⁵⁶ *Gestion de projet Intranet*. [On Line]. [Visité le 18.08.2000]. Available from Internet : <URL :<http://intranet.web-France.com/methodologie.htm>>

⁵⁷ **LE MOAL J-C., HIDOINE B.** *Créer et maintenir un site Web. Cours INRIA, 28 Septembre - 2 Octobre 1998, Pau.* Paris : ADBS Editions, 1998. 294p.

⁵⁸ **ANDRIEU O.** *Créer du trafic sur son site Web. Conception référencement et promotion.* Paris : Eyrolles, 1999. 464 p.

Conclusions

La mise à disposition de l'IntraDOC modifié et implémenté n'est pas encore totalement réalisée et par conséquent n'a pas encore donné lieu à un retour utilisateur. Il reste également à s'assurer que la nouvelle version de l'IntraDOC ne rencontrera pas de problèmes de maintenance, la régularité de celle-ci étant impérative.

L'IntraDOC a progressé dans la mise en ligne des ressources auxquelles elle a accès et a notamment innové dans la mise à disposition des ressources internes que sont les rapports VEDEV. Une progression dans ce sens avec la mise à disposition d'autres informations de ce type pourrait être une des prochaines futures évolutions.

De toute façon, « *le projet Intranet n'a pas vraiment de fin, au sens où l'une de ses caractéristiques réside dans sa forte capacité d'évolution* »⁵⁹.

La Documentation Scientifique ne manque d'ailleurs pas d'idées et d'ambitions pour l'IntraDOC. Ainsi le projet de mise en partage de bases de données va être poursuivi, Pharmaprojects étant le prochain sujet d'étude.

La mise en place d'un espace destiné aux différents services documentaires du groupe est également prévu, en alternative à la mise en place d'un forum.

Ces différents points, particulièrement la maintenance informatique, justifient pour une grande partie le fait que l'IntraDOC soit toujours officiellement à l'état de maquette, ce qui lui permet d'avancer avec beaucoup plus de liberté dans un contexte Intranet qui évolue assez rapidement.

Parmi les évolutions prévues à long terme, l'utilisation des technologies de Lotus Notes pour aborder des notions de Groupware avait déjà été évoquée par Didier LEMEE.

Les outils du Groupware offrent ainsi des applications spécifiques à l'information documentaire telles que l'ouverture des bases documentaires sur Intranet, des forums de discussion, la diffusion sélective de l'information (DSI).⁶⁰

Si, à la Documentation Scientifique, aucune base n'a encore été développée avec les technologies Lotus, la Direction de l'Organisation des Systèmes Informatiques (DOSI) est motivée par le développement de l'utilisation des technologies Lotus appliquées à l'Intranet. Ses futurs débuts en la matière favoriseront peut-être le développement de ces technologies parmi les différents services diffusant un Intranet et donc à la Documentation Scientifique.

Cette expansion sera sans doute plus envisageable au passage à la version 5.0 de Lotus Notes dont les fonctionnalités seront accrues.

Enfin, il est important d'envisager le passage de l'IntraDOC dans la seconde génération d'Intranets, où différents services sont organisés sur l'infrastructure commune des systèmes originaux, avec des données aussi bien non structurées que structurées.⁶¹

⁵⁹ ALIN F., LAFONT D., MACARY J-F. *Le projet intranet*. Paris : Eyrolles, 1997. Chapitre 5, *La mise en place*, p 243-307.

⁶⁰ LE MOAL J-C., HIDOINE B. *Créer et maintenir un site Web. Cours INRIA, 28 Septembre - 2 Octobre 1998, Pau*. Paris : ADBS Editions, 1998. 294p.

Actuellement, s'il existe parfois des consultations entre les développeurs des différents Intranets du groupe à titre de conseil, il n'existe aucun travail commun et aucune normalisation entre les différents intranets du groupe ni aucune consultation quant au contenu de chacun. Cela peut donner lieu à une certaine redondance. Ainsi on retrouve sur le site PFNet une rubrique « Recherche d'informations sur Internet » comparable à la rubrique « Internet » de l'IntraDOC.

On ne retrouve pas non plus de normalisation des interfaces au niveau des chartes graphiques, ni des outils et des technologies développées pour chaque Intranet. La réalisation d'un Intranet pluraliste donnerait pourtant un excellent outil pour échanger les compétences entre les différents services. Par ailleurs, la fédération des différents Intranets avec une répartition des tâches et des contenus permettrait d'imposer de façon plus claire le rôle des Intranets de chaque service et de délimiter les lignes éditoriales, y compris dans l'esprit de l'utilisateur.


Le problème est encore de désigner qui au sein du groupe aurait la charge de fédérer le travail de chacun. On peut aussi penser que cela entraînerait une certaine perte de liberté d'action de chacun. En contrepartie, le risque, en continuant à avancer chacun à sa façon sans concertation et en reculant le moment du regroupement des différents Intranets et de la définition d'une norme commune, est de devoir reculer plus tard.


⁶¹ **CAHIER J-P.** Intranet : le nouveau visage de l'information. *Archimag*, 1999, n°125, p 24-27.

Bibliographie

Cette bibliographie a été rédigée selon les normes Z44-005 et ISO/DIS 690-2 - 1995 qui peuvent être consultées dans le document suivant, disponible sur le site de Doc'INSA :

BURLAT J.M., PRUDHOMME B. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES- Rédaction et lecture. 5^{ème} éd. [On Line]. Villeurbanne (Fr) : Inst. Nat. Sci. Appl., Doc'INSA, Sep. 1997 [visité le 4/08/2000] Available from Internet : <URL : <http://csidoc.insa-lyon.fr/docs/refbibli.html>>


Le symbole  signale les documents accessibles directement en ligne sur Internet.


 **ABATE T.** Publishing Scientific Journals Online. *BioScience* [On Line]. 1997, vol 47, n°3, [20.06.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.aibs.org/biosciencelibrary/vol47/Mar97abate.html>>].

ALIN F., LAFONT D., MACARY J-F. *Le projet intranet*. Paris : Eyrolles, 1997. Chapitre 5, *La mise en place*, p 243-307.

ANDRIEU O. *Créer du trafic sur son site Web. Conception référencement et promotion*. Paris : Eyrolles, 1999. 464 p.

ANGEL M. *Castres-Mazamet s'offre une plate-forme numérique*. L'Usine Nouvelle, 1999, n°2685, p76-77.


 **BEN ROMDHANE M.** *Les nouvelles pratiques de production et d'usage des revues scientifiques dans leur passage du papier à l'électronique. Premier Colloque International en Sciences de l'Information CISI'99, Les bibliothèques à l'ère des réseaux d'information, Tunis, 3-5 mars 1999*. [On Line]. [Mis à jour 03.1999]. Available from Internet : <URL : <http://www.univ-lyon1.fr/recodoc/publications/CISI99/CISI99.htm>>.


 **BIGUET S.** *L'irruption de l'Intranet dans l'entreprise et son impact sur la fonction information*. IDT 1998. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet : <URL : http://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes98/act03.html>.

BRIOT L. **Europériodiques : SwetsNet**. *Archimag*, 1997, Hors Série « les publications électroniques, leurs offres, leurs usages : l'exemple de la recherche et de l'enseignement supérieur », p 29.


CAHIER J-P. Groupware-intranet : le contraire d'un match. *Archimag*, 2000, n°132, p 26-27.


CAHIER J-P. Intranet : le nouveau visage de l'information. *Archimag*, 1999, n°125, p 24-27.


 **CHARTRON G, MAHE A, REIBEL J.** Intermédiaires pour les revues scientifiques électroniques : Veille sur l'évolution de l'offre. *URFIST, Paris*. [On Line]. [Mis à jour 10.1999]. Available from Internet : <URL : <http://www.urfist.jussieu.fr/urfist/presse/intermed.htm>>.

 **CHARTRON G.** *Revue scientifique et Internet : Quelques repères*. *URFIST, Paris*. [On Line]. [Mis à jour 03.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.urfist.jussieu.fr/urfist/revues.htm>>

CONFLAND D. Technologies de l'information et mutations. *Archimag*, 1997, Hors Série « les publications électroniques, leurs offres, leurs usages : l'exemple de la recherche et de l'enseignement supérieur », p 4-6.

 **DALY P.G.** P.G. Daly's Intranet talk : The Intranet users have spoken...Part II. *Intranet Design Magazine*. [On Line]. [Publié le 02.08.2000]. Available from Internet : <URL : http://idm.internet.com/articles/200008/ia_08_02_00a.html>.

 **DELESALLE H., KRIA R.** *Intranet. Systèmes distribués (DESS Génie Informatique)*. [On Line]. 14/03/2000 [Visité le 29.08.2000]. Available from Internet : <URL : <http://www.lifl.fr/~boulet/formation/syst-dist/exposes9900/intranet/INTRANET.html>>.

 *Gestion de projet Intranet*. [On Line]. [Visité le 18.08.2000]. Available from Internet : <URL : <http://intranet.web-France.com/methodologie.htm>>.

HALL H., JONES A.M. Show off the corporate library. *International Journal of Information Management*, 2000, vol 20, n° 2, p 121-130.


JOUINEAU M. Produits documentaires : migrer sur intranet. *Archimag*, 2000, n°132, p 28-29.

LE MOAL J-C., HIDOINE B. *Créer et maintenir un site Web. Cours INRIA, 28 Septembre - 2 Octobre 1998, Pau*. Paris : ADBS Editions, 1998. 294p.


LEMEE D. *Conception et réalisation de l'Intranet de la Documentation Scientifique*. ISTIA Innovation, 1999. 30 p.

MAISONNEUVE M. Cédéroms en réseau : difficile cohabitation. *Archimag*, 2000, n°131, p 30-32.

MAISONNEUVE M., GOURDIER A. *Communiquer les publications multimédia en bibliothèque et centre de documentation : description des systèmes de gestion des ressources électroniques*. Paris : ADBS Editions, 2000. 160p.

 **MARIAUX J-L.** KNOWLEDGE MANAGEMENT : Tirer parti des nouvelles technologies internet et intranet. *IDT 1999*. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet : <URL : http://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes99/acte10.html>


MUET F. Tirer parti de son site Web. *Archimag*, 1999, n°125, p 39-41.

 **PRAX J-Y.** *Concevoir Intranet comme un outil de l'ingénierie de la connaissance ; des expériences à la méthode*. *IDT 1998*. [On Line] [Visité le 16.08.2000]. Available from Internet : <URL : http://www.idt.fr/pages_fra/actes/actes98/act04.html>.

ROUMIEUX O. Coût de l'information : troublante gratuité. *Archimag*, 1999, n°126, p 5.

ROUMIEUX O. Intranet d'Elf : le pipeline de l'information. *Archimag*, 2000, n°132, p 34-35.

SCHAUDER D. Electronic Publishing of Professional Articles : Attitudes of Academics and Implications for the Scholarly Communication Industry. *Journal of the American Society for Information Science*, 1994, vol 45 , n°2, p.73-100.

 **SERAPHIN J.** *Réalisation d'un Intranet, Cohérence d'un Ensemble Réparti et Communicant, autour d'une architecture reflexive.* [On Line] Université Paris 5, 1997 [Modifié le 19/04/2000]. Available from Internet : <URL : <http://ricercar.math-info.univ-paris5.fr/cft/menu.cfm?key=ricercar>>.

VEZINA M-H. SEVIGNY M. De l'imprimé vers l'électronique : Réflexions et solutions techniques pour une édition savante en transition. *Documentaliste - Science de l'information*, 1999, vol 36, n°6, p 306-320.

Glossaire

CE GLOSSAIRE, destiné à faciliter au lecteur la compréhension de ce mémoire, reprend les principaux termes du domaine de l’Intranet et plus globalement des réseaux, employés dans le mémoire.

Les définitions sont issues de deux sources principales :

BEDEL A., HUET M. *Glossaire du Net*. [On Line]. [Mise à jour le 27.07.2000].
Avalaible from Internet :
<URL :<http://www.admiroutes.asso.fr/espace/intranet/glossaire.htm>>

PELLEN R. *Petit glossaire pour Internet*. Le médiéviste et l’ordinateur. [On Line].
[Visité le 29.08.2000]. Avalaible from Internet : <URL : <http://irht.cnrs-orleans.fr/meto/mo3712.htm>>

Les termes employés dans le mémoire et dont la définition figure dans ce glossaire sont soulignés dans le texte.

Adresse électronique : Equivalent de l'adresse postale pour la messagerie électronique. Exemple : mhuet@jouve.fr (nom@entreprise.initiale pays ou diminutif de collectivité ou d'activité). le signe @ signifie "arobase" en français et "at" en anglais.

Adresse IP : Adresse affectée à chaque station connectée sur l'Internet et plus généralement à tout équipement informatique qui utilise le protocole TCP/IP. Elle est formée de 4 octets notés sous forme décimale, séparés par des points. Exemples : 129.88.55.20, 193.53.53.42. Une portion de l'adresse IP désigne le réseau et l'autre désigne un ordinateur dans ce réseau.

Alias : Un nom ou diminutif plus facile à mémoriser qu'une adresse ou qu'un nom plus complexe et utilisé à la place.

Architecture client-serveur : Relation entre deux process ou applications qui échangent des requêtes entre eux. Ce concept est de plus en plus utilisé pour mettre en place des réseaux locaux de micro-ordinateurs et pour assembler des ensembles micros, minis et gros ordinateurs dans une entreprise.

ASP: est une technologie de script côté serveur, permettant de construire des pages web à la fois dynamiques et interactives. Active Server Page, fonctionnalité des serveurs WEB Microsoft, permet de faire exécuter du code applicatif sur un serveur WEB pour fabriquer le message HTML à faire parvenir en réponse à la requête d'un client HTTP.

Client : Consommateur (utilisateur, logiciel ou machine) qui demande un service (une connexion, un document, ...) à un serveur (machine ou logiciel). Logiciel permettant de se connecter sur un serveur et d'effectuer des recherches de documents.

Editeur HTML: Logiciel permettant de créer des pages web. Cela va du plus simple: Word permet de traduire un document en HTML, à des logiciels plus sophistiqués (Front page, Dreamweaver, Golive, Aolpress).

Extranet : C'est un site Internet dont quelques unes des pages ou toutes les rubriques sont accessibles par un mot de passe. Ce système permet par exemple, de limiter la consultation des informations confidentielles aux clients, distributeurs ou abonnés. Il est donc possible de mettre en ligne, sur un même serveur, un service Internet accessible à tous publics et un Extranet accessible uniquement par des personnes identifiées et disposant d'une autorisation.

FAQ (Frequently Asked Questions) : Traduction française originale : Foire Aux Questions .C 'est un regroupement des questions souvent posées sur un sujet particulier (et qu'il est bon de consulter pour savoir si la question que vous souhaitez poser ne va pas irriter la collectivité).

Fichier de log : Fichier présent sur un serveur et conservant les informations concernant les accès sur un site.

Firewall (Garde Barrière, ou pare-feu) : Système de protection des réseaux IP. Indispensable lors de l'interconnexion d'un réseau privé sur l'Internet. Logiciel situé à la frontière entre Internet et le réseau privé de l'entreprise. Il protège ce dernier des pirates en filtrant le trafic en provenance ou à destination d'Internet. Le logiciel de firewall peut être installé sur un ordinateur dédié.

FTP (File Transfer Protocol, Protocole de transfert de fichiers) : Protocole utilisé pour assurer les transferts de fichiers sur une grande diversité de systèmes.

GIF (Graphics Interchange Format) : Format de fichier graphique compressé d'origine CompuServe. Les images proposées dans les pages Web sont généralement codées dans des fichiers GIF ou JPEG.

Groupware : Logiciel qui permet à un ensemble de personnes de travailler en groupe. Ce genre de logiciel utilise tout type de réseau public ou privé et bien entendu Internet, Intranet et Extranet. C'est aussi des procédures de travail permettant à un groupe d'être le plus efficace possible en donnant des règles du jeu et des outils informatiques appropriés.

Hit (impact en français) : Nombre de connexions de bas niveau sur un site Web, en comptant le nombre d'accès sur chacun des éléments d'une page (page et graphiques). Il arrive que des Webmestres peu scrupuleux (ou non initié) annoncent la fréquentation de leur site en hits.

HTML (Hyper Text Markup Language) : Langage qui permet de présenter et de distribuer les pages web.

HTTP (hypertext transfer protocol - protocole de transfert hypertexte) : Méthode selon laquelle les documents sont transférés depuis l'ordinateur ou le serveur central vers les explorateurs et les utilisateurs individuels.

Hyperlien : Connexion entre une information et une autre.

Hypertexte : Correspond à un type de navigation en ligne. Les liens (URL) incorporés à des mots ou des phrases permettent d'afficher immédiatement des informations apparentées et des documents multimédia. L'hypertexte désigne ce type de navigation, où un document en appelle un autre, qui lui-même renvoie sur un troisième, etc.

Internet Explorer : Logiciel de navigation Web de Microsoft. Netscape Navigator et Internet Explorer représentent les deux logiciels les plus utilisés pour naviguer sur l'Internet ou l'Intranet.

Internet : Projet du Pentagone pour créer un réseau reliant entre elles toutes les entreprises devant travailler pour l'armée américaine. Ce réseau a servi d'ossature pour créer Internet. Aujourd'hui c'est un ensemble ouvert de réseaux d'ordinateurs reliés entre eux à l'échelle de la planète qui, à l'aide de logiciels basés sur le protocole TCP/IP, permet aux utilisateurs de communiquer entre eux et d'échanger de l'information. Inter

pour interconnexion et net pour l'anglais networks qui signifie réseaux. L'Internet ou le net, c'est le réseau des réseaux informatiques, c'est le plus grand réseau informatique du monde, le réseau mondial.

Intranet : réseau à usage privé, utilisant tout ou partie des technologies ou infrastructures de l'internet pour transporter et traiter les flux d'information internes d'un groupe d'utilisateurs (au sein d'un même entreprise ou administration, ou étendu à des clients, partenaires, ou fournisseurs). Il peut être utilisé indépendamment ou en complément d'Internet. Il sert bien sûr à communiquer, mais également à formaliser une connaissance à partager (groupware, ou travail collaboratif), à déployer des applications (diminution des coûts), à suivre des procédures ou processus (workflow).

Javascript : Langage d'origine NETSCAPE permettant d'interpréter des scripts dans son navigateur à partir de la version 2.0. Javascript n'a jamais été parent de Java, mais Netscape a voulu créer l'ambiguïté.

Navigateur (Browser en anglais) : Logiciel permettant de visualiser les pages HTML sur l'ensemble des serveurs Web du réseau utilisé. (les plus connus sont Netscape communicator, Internet explorer). Autres noms donnés aux navigateurs: fureteur, butineur.

ODBC (Open Database Connectivity) : Interface d'accès aux bases de données promue par Microsoft.

PDF : Format de document d'ADOBE. Le logiciel "Acrobat exchange" est nécessaire pour générer des documents au format PDF. C'est un format "image". Le document au format PDF est identique à l'original. On peut obtenir un format PDF à partir d'un document word, Xpress etc...Sur le web, ce format nécessite pour le lire, le plug-in gratuit "Acrobat reader".

Portail: (portal en anglais) est une sélection de liens, triés par catégories, vers d'autres sites ou vers des services en ligne. Ces liens sont choisis, de façon de plus en plus personnalisée, en fonction des besoins d'un type de client déterminé.

PPP (Point to Point Protocol) : Protocole permettant de se connecter à distance sur l'Internet via Numéris ou le réseau téléphonique.

Proxy : Serveur qui joue à la fois le rôle de filtre et de cache réseau entre un ensemble de machines et Internet.

Requête : Ordre (adressé au SGBD) de restituer un ensemble précis de données. Appelée aussi extraction.

Serveur : Machine ou logiciel qui offre des services (du temps CPU, des documents, ...) à un client, consommateur (utilisateur, machine ou logiciel). Dans une architecture client-serveur, composant qui reçoit des requêtes, effectue les traitements et fournit un service, par opposition au client, qui lui adresse les requêtes.

SGBD (Système de Gestion de Base de Données) : logiciel qui permet de constituer une base de données, d'y introduire de nouvelles données et de les exploiter.

SMTP (Simple Mail Transfert Protocol) : Protocole de transfert de messages utilisé dans la messagerie électronique de l'Internet

SQL (Standard Query Language) : Langage d'interrogation de base de données non procédural standardisé par l'ANSI.

TCP/IP : Le protocole TCP/IP (Transmission Control Protocol/Internet Protocol) est le protocole standard de communications de réseau utilisé pour connecter des systèmes informatiques sur Internet.

Télécharger : transférer des programmes ou des données depuis un ordinateur vers un autre, généralement depuis un serveur vers un poste de travail individuel.

Telnet : Telnet est un programme réseau qui permet d'ouvrir une session et de travailler sur un ordinateur à partir d'un autre ordinateur. En ouvrant une session sur un autre système, les utilisateurs peuvent accéder aux services Internet dont ils ne disposent pas sur leurs propres ordinateurs.

Web (World Wide Web ou WWW): En français, toile d'araignée; symbolise le réseau maillé de serveurs d'informations formant une toile d'araignée. Ces serveurs vont des pages personnelles aux interfaces de base de données. Par extension on parle de Web pour un serveur de page HTML.

Webmaster (webmestre): un webmaster est la personne responsable d'un site Web.

Ce mot recouvre des réalités très différentes:

-une simple boîte à lettres à qui vous envoyez vos mels d'humeur.

-à l'opposé un véritable responsable du contenu et de la forme (rédacteur en chef et comité éditorial à lui tout seul).

-entre les deux toute une variété de graduations, la plus courante désignant la responsabilité d'ensemble sur la forme et , sur le fond ou contenus, une participation active au comité de rédaction.

WYSIWYG : Abréviation de What You See Is What You Get, c'est à dire ce que vous voyez est ce que vous obtenez. Ainsi un éditeur HTML par exemple est WYSIWYG si vous entrez directement au clavier le résultat que vos lecteurs verront grâce à leur navigateur.

Table des Annexes

Annexe n°1 : Organisation des artères majeures
du réseau reliant les sites nationaux du groupe Pierre FABRE.I

Annexe n°2 : Structure de l’IntraDOC existant II

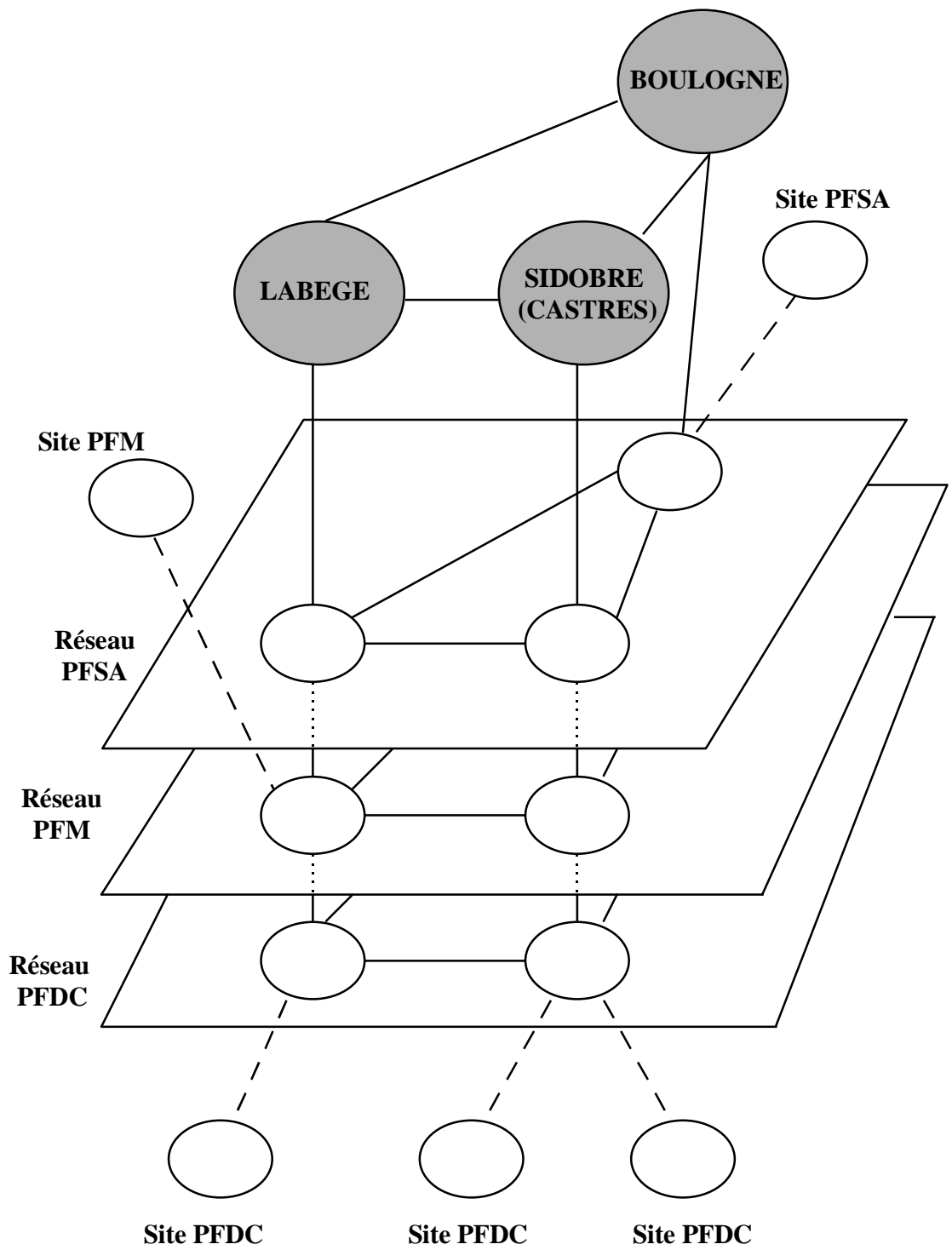
Annexe n°3 : Extrait du formulaire Access
permettant d’enregistrer les revues électroniques III

Annexe n°4 : Etat issu du formulaire Access IV

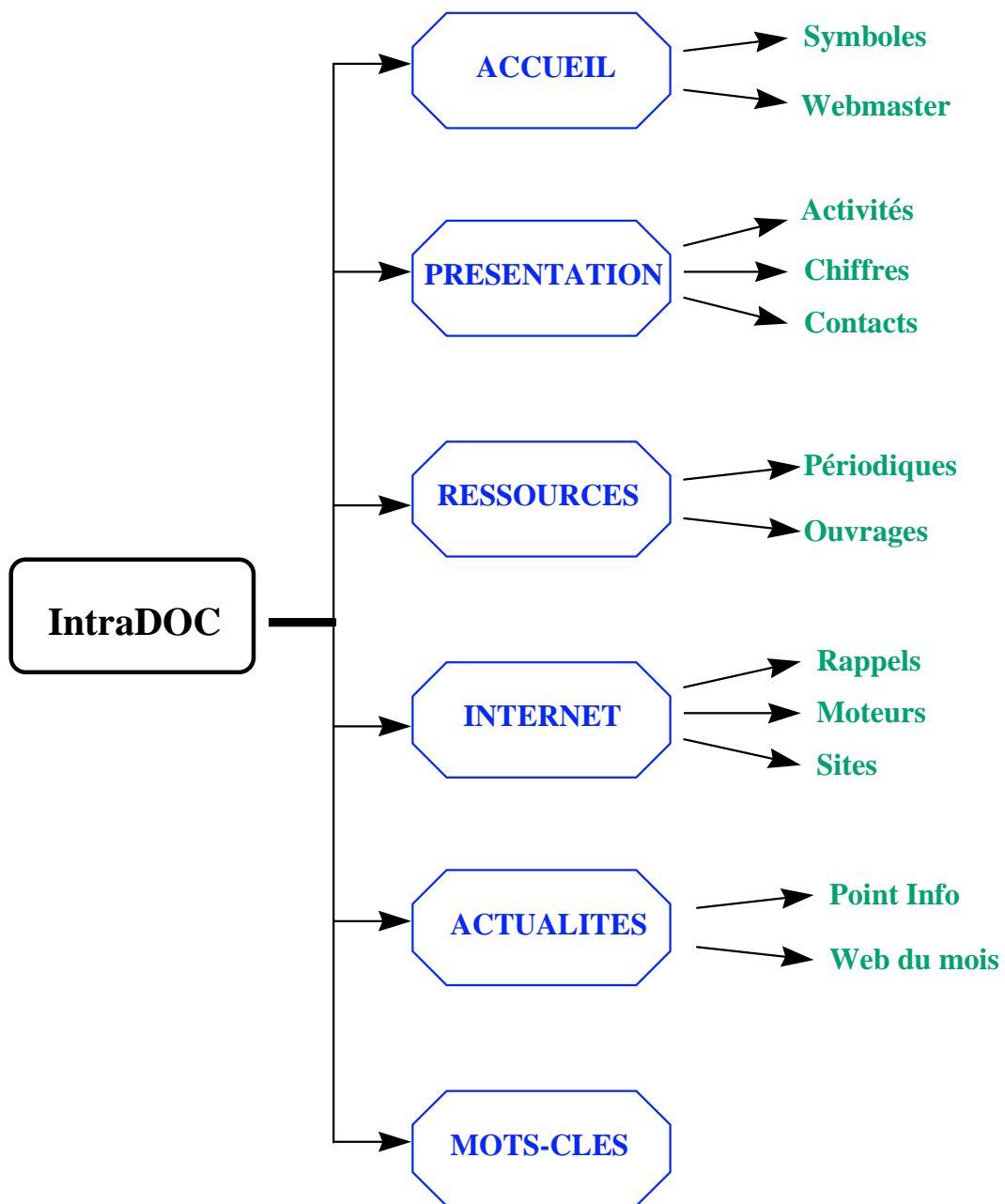
Annexe n°5 : Liste obtenue dans
l’IntraDOC après export de l’état sous Word V

Annexe n°6 : Nouvelle structure de l’IntraDOC VI

Annexe n°7 : Page d'accueil du site IntraDOC VII



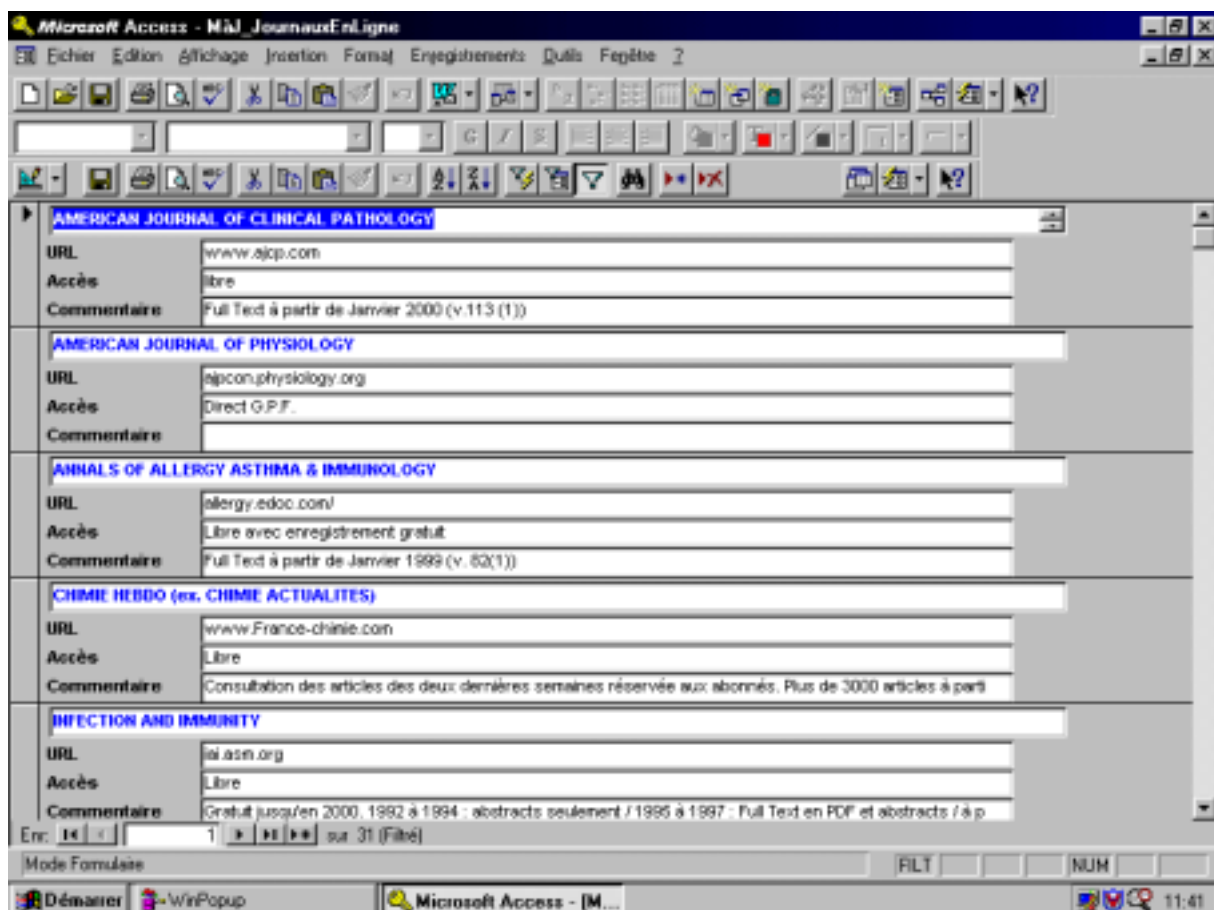
*Annexe n° 1 : Organisation des artères
majeures du réseau reliant les sites
nationaux du groupe Pierre FABRE.*



Annexe n°2 : Structure de l’IntraDOC existant

En bleu : Parties principales

En vert : Parties secondaires ou sous-parties



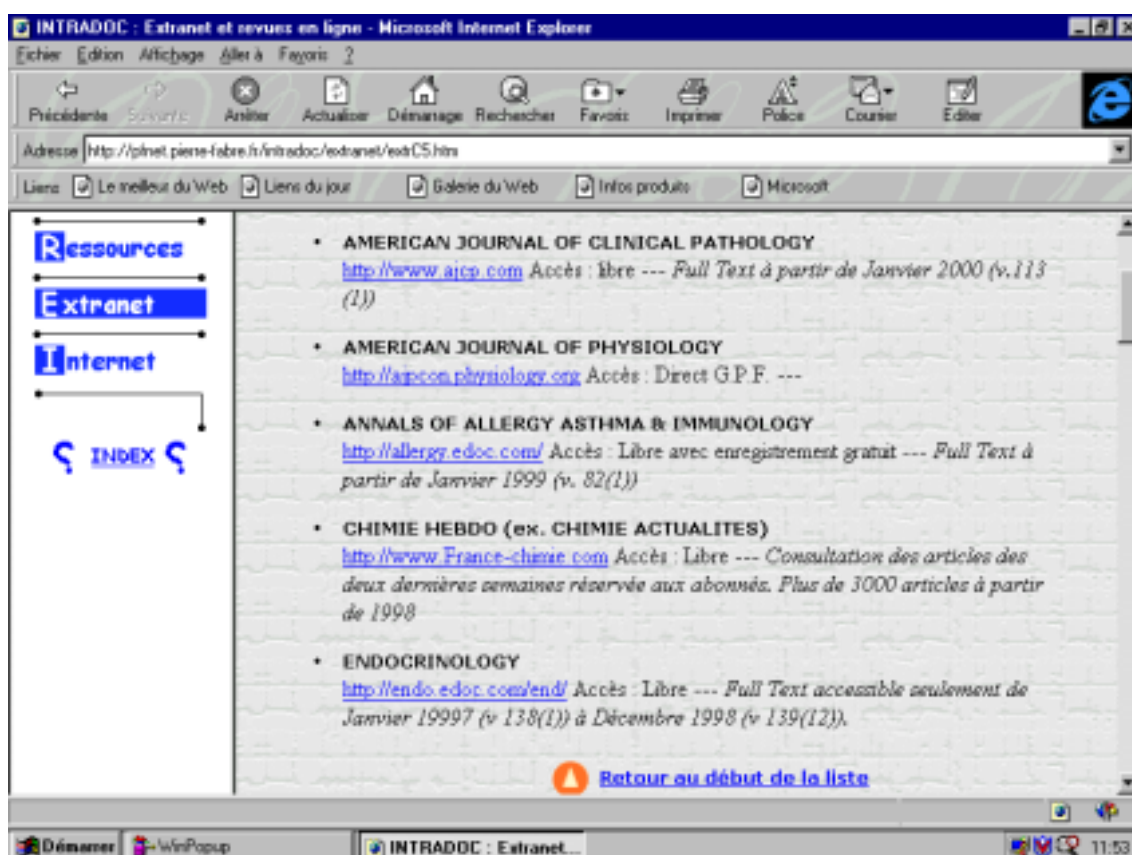
Annexe n°3 : Extrait du formulaire Access permettant d'enregistrer les revues électroniques

```

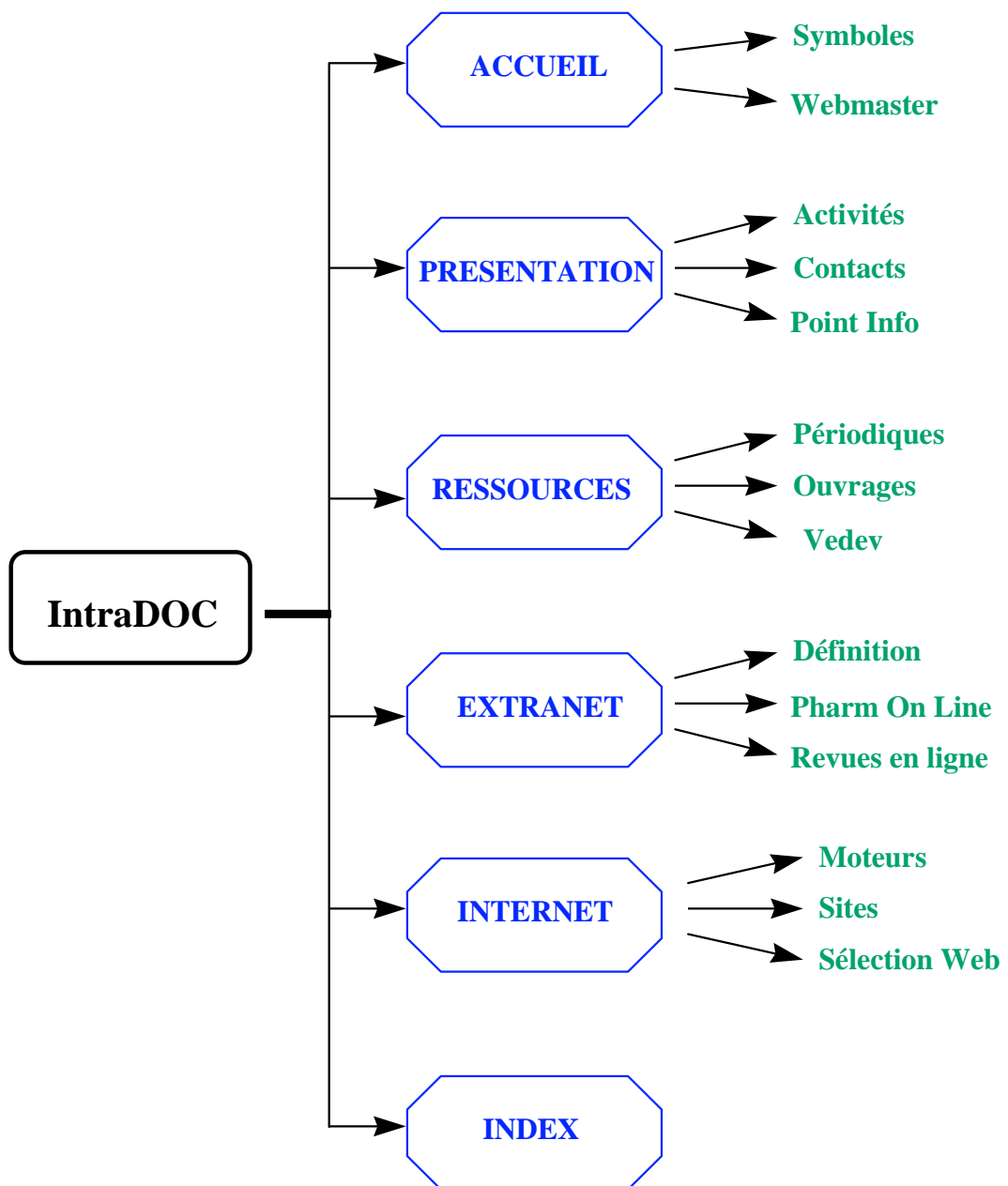
<html>
<!-- ***** Extraction du 07/09/2000 11:46:50 ***** -->
<ul>
<li><font face="Verdana" size="2"><b>AMERICAN JOURNAL OF CLINICAL PATHOLOGY</font></b><br>
<a href="http://www.ajcp.com">http://www.ajcp.com</a></br>
Accès : libre ---
<i>Full Text à partir de Janvier 2000 (v.113 (1))</i></font></li>
</ul>
<ul>
<li><font face="Verdana" size="2"><b>AMERICAN JOURNAL OF PHYSIOLOGY</font></b><br>
<a href="http://ajpcon.physiology.org">http://ajpcon.physiology.org</a></br>
Accès : Direct G.P.F. ---
<i></i></font></li>
</ul>
<ul>
<li><font face="Verdana" size="2"><b>ANNALS OF ALLERGY ASTHMA & IMMUNOLOGY</font></b><br>
<a href="http://allergy.edoc.com/">http://allergy.edoc.com/</a></br>
Accès : Libre avec enregistrement gratuit ---
<i>Full Text à partir de Janvier 1999 (v. 82(1))</i></font></li>
</ul>
<ul>
<li><font face="Verdana" size="2"><b>CHIMIE HEBDO (ex. CHIMIE ACTUALITES)</font></b><br>
<a href="http://www.France-chimie.com">http://www.France-chimie.com</a></br>
Accès : Libre ---
<i>Consultation des articles des deux dernières semaines réservée aux abonnés. Plus de 3000 articles à partir de 1998</i></font></li>
</ul>
<ul>
<li><font face="Verdana" size="2"><b>ENDOCRINOLOGY</font></b><br>
<a href="http://endo.edoc.com/end/">http://endo.edoc.com/end/</a></br>
Accès : Libre ---
<i>Full Text accessible seulement de Janvier 1997 (v 138(1)) à Décembre 1998 (v 139(12)).</i></font></li>
<p align="center"><i><a href="#top"></a></i><font face="Verdana" size="2"><b><a href="#top"> Retour au début de la liste</a></b></font></p>
</ul>
<ul>
<li><font face="Verdana" size="2"><b>EUROPEAN PHYTOJOURNAL</font></b><br>
<a href="http://www.ex.ac.uk/phytonet/phytojournal/">http://www.ex.ac.uk/phytonet/phytojournal/</a></br>
Accès : Libre ---
<i>Il faut s'enregistrer.</i></font></li>
</ul>

```

Annexe n°4 : Etat issu du formulaire Access (Annexe n°3)



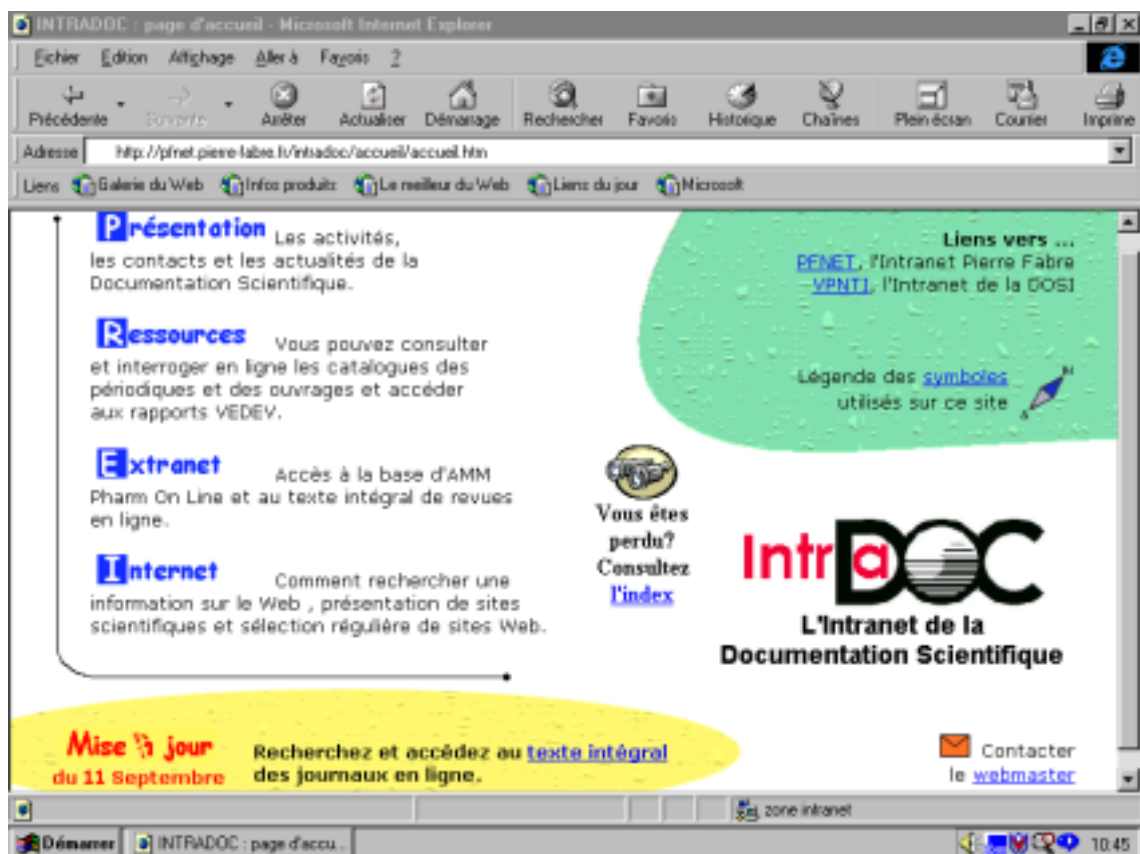
Annexe n°5 : Liste obtenue dans l'IntraDOC après export de l'état sous Word



Annexe n°6 : Nouvelle structure de l'IntraDOC

En bleu : Parties principales

EN VERT : PARTIES SECONDAIRES OU SOUS-PARTIES



Annexe n°7 : Page d'accueil du site IntraDOC